

Nr. 200 / November 2019

wir vom train

ceux du train noi del treno



Informationsschrift für die Train- und Veterinärtruppen
Feuille d'information pour les troupes du train et vétérinaires
Organo d'informazione per le truppe del treno e veterinarie



Dort eingesetzt zu sein, wo niemand sonst es kann, ohne Murren im schwierigen Gelände dienen, sich für die Erfüllung des Auftrags an alle Situationen anpassen: Das haben der Trainsoldat und seine Freiburger im Blut. Es ist für mich Freude und Ehre, mich zum 200. Erscheinen Ihrer Zeitschrift an Sie zu wenden.

Seit 1974 ermöglicht die Publikation "Wir vom Train", sich über die Schweizerische Trainingsgesellschaft und die Tätigkeit ihrer Sektionen zu informieren. "Wir vom Train" trägt damit direkt zur Pflege der Kameradschaft bei, einer Kameradschaft, die für das gute Funktionieren unserer Milizarmee unabdingbar ist. Ihr persönlicher Einsatz ist bemerkenswert. Ich danke Ihnen dafür.

Ihre Zeitschrift unterstützt auch den Erhalt gemeinsamer Erinnerungen. Um festlegen zu können, wohin wir gehen sollen, ist es wichtig zu wissen, woher wir kommen. Und die Fähigkeit, sich erinnern können, ist auch nötig, um der jungen Generation jene Werte zu vermitteln, die wir mittragen und hochhalten.

Im 19. Jahrhundert war das Pferd zentral wichtig für das Funktionieren unserer Gesellschaft. Ebenso zentral war die Rolle des Pferdes in der Armee. Entsprechend waren die Bestände bei mehreren zehntausend Pferden. Doch 1972 kam der grosse Schnitt: Die Kavallerie weicht den Panzern und anderen modernen Waffensystemen. Doch Equiden bleiben in der Armee präsent, und zwar bei den Gebirgstruppen. Schliesslich werden in den 2000er Jahren die Train- mit den Logistiktruppen zusammengeführt.

Trotz aller technischer und technologischer Entwicklungen gibt es auch heute noch Einsätze, die man ausschliesslich den Trainkolonnen anvertrauen kann. 60 Prozent der Oberfläche unseres Landes sind von den Alpen bedeckt, weitere 10 Prozent vom Juramassiv. Insgesamt bedecken Berge also gut zwei Drittel der Schweiz – geographisch der ideale Einsatzort für Equiden. Wenn bei schlechtem Wetter der Helikopter nicht fliegen kann, dann kommen die Freiburger zum Einsatz. Und auch wenn im steilen Gelände die Pneus nicht mehr greifen, stellen die Freiburger die Erfüllung des Auftrags sicher. Unsere Armee ist ein Gesamtsystem, in dem jeder seine Rolle wahrzunehmen hat. Es geht um unsere Sicherheit.

Heute kommt die Umsetzung der Weiterentwicklung der Armee (WEA) voran wie vorgesehen. Wir haben die Ausbildung unserer Kader verbessert, wir haben mit der Wiedereinführung der Mobilisierung die Bereitschaft unserer Armee erhöht. Die Traintruppen gehören übrigens zu den Milizformationen mit erhöhter Bereitschaft (MmHB), die innert Stunden eingesetzt werden können, wenn die Lage es erfordert. Konkret ist es mit der WEA möglich, innerhalb von 10 Tagen bis zu 35'000 Angehörige der Armee zu mobilisieren.

Wir dürfen aber nicht unaufmerksam werden, weil die Umsetzung nach Plan läuft. Auf uns warten viele und vielfältige Herausforderungen, die die Armee als Gesamtsystem und in allen Dimensionen betreffen. Kurz vor der Ausserdienststellung verschiedener Waffensysteme geht es darum, eine systemische Sichtweise zu behalten, um in der Lage zu bleiben, weiterhin die Aufträge erfüllen zu können, die uns die Politik erteilt hat.

Prioritär müssen wir unsere Mittel zum Schutz des Luftraums erneuern, das heisst, es müssen neue Kampfflugzeuge und ein bodengestütztes Luftverteidigungssystem beschafft werden. Wir müssen koordiniert denken und eine parallele Herangehensweise anwenden, wenn wir bei der Erfüllung unserer künftigen Aufgaben erfolgreich sein wollen. Vergessen wir nicht, dass es nur mit der Kombination aller Elemente und unseres Wissens und Könnens möglich sein wird, die geforderte Leistung zu erbringen. Entsprechend zu handeln ist also ein Muss!

Unsere Armee muss die nötigen Mittel erhalten, um ihre Aufträge erfüllen zu können. Unsere Soldaten setzen sich ein, um die Sicherheit aller zu gewährleisten. Sie verdienen die dafür nötigen Mittel und den Respekt von uns allen.



Über die letzten Jahrzehnte hinweg haben Sie die Wahrhaftigkeit Ihrer Devise bewiesen: "Das Pferd und sein Wohl steht für den Trainsoldaten immer an erster Stelle". Immer wieder haben Sie es verstanden zusammenzustehen, um für die Traintruppen einzustehen und jedem seinen Wert im Gesamtsystem in Erinnerung zu rufen. In diesem Sinn lässt sich sagen: Der Trainsoldat ist positiv kritisch. Er lässt sich nicht alles gefallen, weder im Einsatz noch bei der Sicherung seines Handwerks!

"Ceux du Train" célèbre aujourd'hui sa 200e parution. Alors, en avant, avec la force que vous avez. Que vive la tradition.

*DER CHEF DER ARMEE
Korpskommandant Philippe Rebord*

Être engagé là où personne d'autre ne le peut, servir sans broncher même en terrain difficile, s'adapter à toutes les situations pour remplir la mission : le tringlot et son franchises-montagnes ont ça dans leur sang. C'est pour moi un honneur et un plaisir de m'adresser à vous à l'occasion de la 200e parution de votre journal.

Depuis 1974, "Ceux du train" vous permet de rester informés sur la Société Suisse du Train et les activités de ses sections. De ce fait, il contribue directement au maintien de la camaraderie, élément indispensable au bon fonctionnement d'une armée de milice comme nous la connaissons. Votre engagement mérite d'être salué et je vous en remercie.

Votre revue soutien également l'effort collectif de mémoire. Pour déterminer où aller, savoir d'où nous venons est essentiel. Cette capacité de regarder en arrière est nécessaire également pour transmettre aux jeunes générations les valeurs que nous portons et défendons.

Au 19e siècle, le cheval était au cœur du fonctionnement de notre société. Il a naturellement joué un rôle central de notre armée et en comptait alors plusieurs dizaines de milliers. Par la suite, en 1972, la cavalerie mute : le cheval fait place aux chars et à d'autres systèmes d'armes modernes. Les équidés sont pourtant toujours présents, ils apportent leur contribution au sein des troupes de montagne. Finalement, dans les années 2000, les troupes du train rejoignent celles de la logistique.

Malgré toutes les avancées techniques et technologiques de ces dernières décennies, il y a encore et toujours des missions que l'on ne peut confier qu'aux colonnes de train. En effet, 60% de notre territoire est occupé par les Alpes et 10 % par le Jura, les montagnes repré-

sentent donc près des deux tiers de notre pays. Notre géographie se prête dès lors particulièrement à l'engagement des équidés. Par mauvais temps, lorsque l'hélicoptère ne peut voler, c'est le franchises-montagnes que l'on va engager. Sur des pentes escarpées, là où les roues ne peuvent adhérer, c'est encore une fois le franchises-montagnes qui permettra de remplir la mission. Notre armée est un système global dans lequel chacun doit être en mesure de jouer son rôle, il en va de notre sécurité.

Aujourd'hui, la mise en œuvre du développement de l'armée (DEVA) se poursuit comme prévu. Nous avons amélioré l'instruction et la formation des cadres, nous avons également augmenté la disponibilité de notre armée par la réintroduction du système de mobilisation. Les colonnes de train font d'ailleurs partie des formations de milice à disponibilité élevée (MADE) que l'on peut engager en l'espace de quelques heures si la situation l'exige. Il est aujourd'hui possible de mobiliser jusqu'à 35'000 hommes en l'espace de dix jours.

Nous nous devons toutefois de ne pas relâcher notre attention sous prétexte que le plan est suivi. En effet, les défis qui nous attendent sont nombreux et impactent le système global qu'est l'armée dans toutes ses dimensions. À l'aube de la mise hors service de plusieurs systèmes d'arme, il convient de garder une vision systémique pour rester en mesure d'accomplir les missions que la politique nous a confiées. Nous devons accorder la priorité au renouvellement de nos moyens de protection aérienne, à savoir l'acquisition du nouvel avion de combat et d'un système de défense sol-air. Il faut indéniablement suivre et maintenir une approche parallèle si nous voulons avoir du succès dans la réalisation des tâches à venir. N'oublions pas que c'est uniquement grâce à la combinaison des éléments et des savoir-faire que nous serons en mesure de garantir la prestation. Agir en conséquence relève du devoir.

Il faut donner à notre armée les moyens d'accomplir ses missions. Parce qu'ils s'engagent afin de garantir la sécurité de chacune et chacun, nous devons toutes et tous le plus grand respect à nos soldats et ceci aujourd'hui comme demain.

Au cours des dernières décennies, vous avez su démontrer la véracité de votre devise : "le cheval d'abord, le soldat ensuite." À de nombreuses reprises vous avez su vous unir pour défendre les troupes du train et rappeler à tout le monde leur valeur dans le système global. En ce sens, on peut dire que le tringlot est positivement critique. Il ne se laisse pas faire que ce soit à l'engagement ou pour la survie de son savoir-faire.

"Ceux du Train" célèbre aujourd'hui sa 200e parution. Alors, en avant, avec la force que vous avez. Que vive la tradition.

*LE CHEF DE L'ARMÉE
Commandant de corps Philippe Rebord*

Essere impiegati laddove nessun altro è in grado di farlo, servire senza lamentarsi, anche in terreni difficili, adattarsi a ogni situazione per adempiere il compito: sono caratteristiche innate dei soldati del treno e dei loro cavalli delle Franches-Montagnes. È un onore e un piacere rivolgermi a voi in occasione dell'uscita del numero 200 della vostra rivista.

Dal 1974 «Noi del treno» vi permette di ricevere informazioni sulla Società svizzera del treno e sulle attività delle sue sezioni. In tal modo la rivista contribuisce direttamente a salvaguardare il cameratismo, elemento fondamentale per il buon funzionamento di un esercito di milizia come quello che conosciamo. Il vostro impegno è encomiabile e di questo vi ringrazio.

La vostra rivista sostiene inoltre gli sforzi volti a mantenere viva la memoria collettiva. Per sapere in che direzione muoverci è fondamentale conoscere le nostre origini. Questa capacità di volgere lo sguardo al passato è necessaria anche per trasmettere alle giovani generazioni i valori che viviamo e difendiamo.

Nel 19° secolo il cavallo era fondamentale per il funzionamento della nostra società. Ha naturalmente svolto un ruolo centrale nel nostro esercito che ne aveva in dotazione diverse decine di migliaia. In una fase successiva, nel 1972, la cavalleria subisce dei cambiamenti: il cavallo cede il posto ai carri armati e ad altri sistemi d'arma moderni. I cavalli sono tuttavia ancora presenti e forniscono il loro contributo in seno alle truppe di montagna. Negli anni 2000, infine, le truppe del treno si uniscono alle truppe della logistica.

Nonostante tutti i progressi tecnici e tecnologici degli scorsi decenni, vi sono tuttora compiti che possono essere affidati esclusivamente alle colonne del treno. In effetti, il 60% del nostro territorio è occupato dalle Alpi e il 10% dal Giura. Le montagne rappresentano quindi quasi due terzi del nostro Paese. La nostra geografia si presta dunque in particolare modo per l'impiego dei cavalli. In caso di cattivo tempo, quando gli elicotteri non possono volare, si ricorre ai Franches-Montagnes. Sui pendii ripidi, dove le ruote dei veicoli non hanno aderenza sul terreno, una volta di più è il Franches-Montagnes a permettere di adempiere il compito. Il nostro esercito è un sistema globale nel quale ognuno deve essere in grado di svolgere il proprio ruolo. Ne va della nostra sicurezza.

Oggi, l'attuazione dell'ulteriore sviluppo dell'esercito (USEs) si svolge come previsto. Abbiamo migliorato l'istruzione e la formazione dei quadri; abbiamo inoltre aumentato la prontezza del nostro esercito grazie alla reintroduzione del sistema di mobilitazione. Le colonne del treno fanno d'altronde parte delle formazioni di milizia in prontezza elevata (fmpe) che possono essere impiegate entro qualche ora se la situazione lo richiede. Oggi è possibile mobilitare fino a 35 000 militari nel giro di dieci giorni.

Non dobbiamo tuttavia abbassare la guardia adducendo il pretesto che il piano viene rispettato. In effetti, le sfide che ci attendono sono numerose e hanno un impatto sul sistema globale «esercito» in tutte le sue dimensioni. In un periodo in cui assistiamo alla messa fuori servizio di diversi sistemi d'arma, conviene mantenere una visione sistemica per essere in grado di adempiere i compiti che la politica ci ha affidato. Dobbiamo attribuire la priorità al rinnovo dei nostri mezzi per la protezione dello spazio aereo, ossia all'acquisto del nuovo aereo da combattimento e di un sistema di difesa terra-aria. Innegabilmente occorre seguire e mantenere un approccio parallelo se vogliamo adempiere con successo i compiti futuri. Non dimentichiamo che unicamente grazie alla combinazione dei vari elementi e del know-how saremo in grado di garantire le prestazioni richieste, per cui dobbiamo agire di conseguenza.

Bisogna fornire al nostro esercito i mezzi necessari per adempiere i suoi compiti. I nostri soldati si impegnano per garantire la sicurezza della collettività. Proprio per questo noi tutti dobbiamo portare il massimo rispetto nei loro confronti, sia oggi che in futuro.

Nel corso degli ultimi decenni avete saputo dimostrare la veridicità del vostro motto: «Prima il cavallo, poi il soldato». A più riprese avete saputo fare quadrato per difendere le truppe del treno e ricordare a tutti il loro valore nel sistema globale. In tal senso, si può affermare che il soldato del treno ha un atteggiamento positivamente critico. Non si lascia condizionare né durante l'impiego, né quando deve garantire la sopravvivenza del suo know-how.

«Noi del treno» celebra oggi il numero 200. Allora avanti, con la forza che vi contraddistingue. Viva la tradizione!

*CAPO DELL'ESERCITO
Comandante di corpo Philippe Rebord*

Warum ist diese Ausgabe ganz speziell?

Sehr geehrte Leserinnen und Leser
Liebe Trainkameradinnen und Trainkameraden

Sie halten in Ihren Händen die **200. Ausgabe** des "Wir vom Train", deswegen ist die Zeitschrift umfangreicher und die vier Umschlagseiten für einmal farbig. Sie werden wie immer die Berichte der verschiedenen Sektionen der STG sowie aus den einzelnen Fachbereichen vorfinden. Ich habe mein Herz in die Hand genommen und eine E-Mail an **KKdt Philipp Rebord**, Chef der Armee, geschickt. Zu meiner grossen Freude hat er tatsächlich ein Vorwort geschrieben und unterstreicht damit auch den Stellenwert der ausserdienstlichen Tätigkeiten. Auch finden Sie Berichte über die verschiedenen Armee Reformen und die Entwicklung des Trains bis ins Kompetenzzentrum Vet D und Armeetierte zwischen der 100. Ausgabe bis heute. Auch die Entwicklung des Pferdes und der Maultiere sowie des Veterinärdienstes der Armee haben wir aufgearbeitet. Dazu entführen wir sie in eine Zeitreise mit Hufeisen.

Die erste Ausgabe erschien im Jahr 1974. Das war vor 45 Jahren, mit einem Durchschnitt von 4 bis 5 Ausgaben pro Jahr. Die Motive der Gründung unserer Zeitschrift ist durch einer der Initianten Divisionär Eymann, ehemaliger Chef Personelles der Armee, erklärt.

Die Aufgaben der Zeitschrift haben sich während all den Jahren ein bisschen gewandelt. Als Beispiel konnte man die erste Ausgabe als fachtechnisches Erfahrungsblatt für Trainkader benutzen. Mit der ersten Ausgabe, wurden 8 zusätzliche Seiten eingefügt. **Man musste diese mit der Schere ausschneiden und richtig falten, damit sie ein Büchlein in Form eines Reglementes hatten.** Der Train war schon damals innovativ! Heute sind mehrheitlich Berichte der Sektionen und Informationen aus unserem fachtechnischen und militärischen Umfeld der Hauptteil unserer Ausgabe.

Als Redaktor habe ich mir einen kompletter Satz aller Ausgaben angelegt und führe diesen natürlich weiter. Mit dieser kompletten Sammlung habe ich noch 3 Bundesordner mit Fotos und Berichten im Regal. Die Realisierung einer Ausgabe in den 80er Jahren war noch nicht so einfach und digital wie heute. Der Bericht wurde von Hand oder mit der Schreibmaschine geschrieben. Die Fotos mussten im Labor entwickelt werden, in der Hoffnung, sie seien gelungen. Beiträge inklusive Bilder wurden anschliessend per Post an den Redaktor geschickt. Dieser sammelte alle Berichte und Fotos und schickte diese an die Druckerei. Heute schreibt man den Bericht direkt am PC und wenn er passt, sendet man Text und Bild per E-Mail an den Layouter.

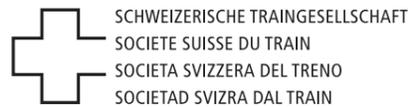


Etwas hat nicht geändert. Jemand muss immer noch einen Bericht verfassen und Fotos machen. Ich möchte darum die Gelegenheit nutzen um **allen Verfassern zu danken für ihr grosses Engagement zu Gunsten des "Wir vom Train"**. Die **jungen Mitglieder** möchte ich nicht nur zum Schreiben aber vor allem auch zum Mitmachen an unseren zahlreichen Anlässen animieren! **Ihr seid unsere Zukunft und die des Trains!** Man nimmt 30 bis 40 Minuten und schreibt einige Sätze und persönliche Eindrücke. Bis jetzt habe ich keine negative Reaktionen erhalten, weil der Bericht nicht gut war. Umgekehrt sind wir froh, wenn ein neuer Wind in diese Zeitschrift kommt. Ich erwarte gern einige Bemerkungen, damit wir innovativ und interessant bleiben bis zur **kommenden 300. Ausgabe!** Das Ziel ist, dass die Zeitschrift «Wir von Train» immer weiterlebt, vielleicht in einer anderen Form oder sogar nur elektronisch, wer weiss.

Ein Dankeschön an alle, die irgendwie, irgendwann für die Zeitschrift "Wir von Train" mitgeholfen haben. Ich denke an die ersten Initianten, Redaktoren, Sponsoren, Berichterstatter, Fotografen, und und und...

Es ist mir eine Ehre, euer Redaktor zu sein und damit einen Beitrag ausserdienstlicher Tätigkeit leisten zu dürfen für unser Herzblut: **es lebe der TRAIN!**

Marc-André Burkhalter, Redaktor



Agenda STG

Datum	Anlass	Ort	Verantwortlich
Mittwoch, 06. November 2019	Orientierung im FDT, Tr Abt 13 Kaderrapport	Schwellbrunn	STG Präsident
Freitag, 06. Dezember 2019	Jahresrapport LV Log	NPZ Bern	STG Präsident
Generalversammlungen			
Samedi, 14 mars 2020	Association romande du train	Morges	Präsident ART
Samstag, 06. März 2020	Bernische Train-Gesellschaft	gem. Einladung	Präsident BTG
Samstag, 08. Februar 2020	Traingesellschaft Nord-, Ost- und Zentralschweiz	Raum Zürich	Präsident TGNÖZ
Sonntag, 17. November 2019	Säumer und Trainvereinigung Unterwalden	Wolfenschiessen	Präsident S&TVUW
Sonntag, 12. Juli 2020	Herrgottskanoniere Luzern	Luzern	SSCC HKLU
Freitag, 14. Februar 2020	Kavallerie- und Bereitermusik Bern	Bern	Präsident KBB
Vet u Armeetierteilung 13			
04. - 08. November 2019	KVK		
11. - 29. November 2019	WK Col tr 13/1, Tr Kol 13/2, Tr Kol 13/3, Vet Kp 13/4, Hundefhr Kp 13/5		
Samstag, 23.11.2019, 10.00 Uhr	Besuchstag, Schiessplatz Hintere Au, Schwellbrunn		
Mittwoch, 27.11.2019, 11.00 Uhr	Fahnenabgabe im Stadion Gründenmoos, St. Gallen		

Pourquoi ce numéro est-il si spécial ?

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous tenez entre vos mains la **200^e édition de « Ceux du train »**, cette feuille d'information est donc plus épaisse que d'habitude, et pour une fois les première et dernière pages sont en couleur. Mais comme toujours, vous trouverez les articles sur les différentes activités des sections de la SST ainsi que des articles spécifiques. Ayant pris mon courage à deux mains, j'ai envoyé un courriel au **Commandant de Corps Philippe Rebord, Chef de l'armée**. A mon grand plaisir, il a répondu à ma demande et écrit un avant-propos dans lequel il souligne l'importance des activités hors service. Vous trouverez également des articles sur les différentes réformes de l'armée et l'évolution du train jusqu'au Centre de compétence du service vétérinaire et des animaux de l'armée entre la 100e édition et aujourd'hui. Nous avons également passé en revue le développement du cheval, des mulets, du fer à cheval ainsi que le service vétérinaire de l'armée.

La première édition a été imprimée en 1974. C'était donc il y a 45 ans. Les motifs de la création de cette feuille d'information est expliqué par l'un des fondateurs, le divisionnaire à la retraite Waldemar Eymann, ancien chef du personnel de l'armée.

Les tâches de notre feuille d'information ont un peu changé au cours de toutes ces années. A titre d'exemple, le premier numéro contenait, en plus des articles standards, une fiche technique de huit pages destinée aux cadres. **Le lecteur devait les découper avec des ciseaux et les plier correctement pour avoir un livret en forme de règlement.** Le train était déjà innovant à l'époque ! Aujourd'hui, la majeure partie de la feuille d'information est constituée d'articles de nos sections, et d'informations provenant de notre environnement technique et militaire.

En tant que rédacteur en chef, il m'a été transmis une collection complète de tous les numéros et, bien sûr, je vais continuer à la maintenir à jour. Tout cela est accompagné de deux ou trois classeurs fédéraux de photos et d'articles écrits à la main! Alors que l'informatique n'en était qu'à ses balbutiements, la réalisation d'une édition dans les années 80 n'était pas aussi aisée qu'aujourd'hui. L'article était rédigé manuellement ou à la machine à écrire. Le film sur lequel les photos avaient été

prises devait être envoyé à un laboratoire de développement... dans l'espoir que les images soient réussies! Après une à deux semaines, les photos étaient enfin renvoyées. Jointes à l'article, tout était expédié par la poste au rédacteur. Celui-ci rassemblait tous les documents puis les faisait parvenir à l'imprimerie. Aujourd'hui, tout est composé sur le PC et envoyé directement par mail à l'imprimeur.

Pourtant, quelque chose n'a pas changé. Quelqu'un doit toujours rédiger des comptes-rendus et prendre des photos. **Je voudrais donc profiter de cette occasion pour remercier tous les auteurs pour leurs efforts, nous donnant ainsi l'occasion de découvrir des articles intéressants !** Et puis profiter aussi d'encourager les jeunes membres, non seulement à écrire mais aussi à participer à nos nombreuses activités ! **Vous êtes notre avenir et l'avenir du train !** Vous prenez 30 à 40 minutes et écrivez quelques phrases ainsi que vos impressions personnelles. Jusqu'à présent, je n'ai pas encore reçu de remarques négatives sur les articles parus dans notre journal. A l'inverse, nous sommes heureux quand un vent nouveau souffle dans cette feuille d'information. Nous nous réjouissons donc de lire de nouveaux commentateurs, qui permettront à "Ceux du train" de demeurer innovateur et intéressant pour les 100 prochains numéros ! L'objectif est que notre feuille d'information continue à vivre, peut-être dans un format différent ou même seulement électroniquement, qui sait.

Un grand merci à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la pérennité de "Ceux du train". Je pense aux fondateurs, aux rédacteurs, aux sponsors, à tous les rédacteurs d'articles, aux photographes et à toutes les personnes qui soutiennent cette feuille d'information.

C'est un honneur pour moi d'être votre rédacteur et de pouvoir collaborer à toutes les activités hors service afin que le train continue d'exister.

Bonne lecture et que vive le train!

Marc-André Burkhalter, rédacteur

Besuchen Sie die Internetseite der Schweizerischen Traingesellschaft.

www.train.ch



Impressum

Herausgeber:	Schweizerische Traingesellschaft (STG) www.train.ch
Beiträge, Veranstaltungen- kalender:	Marc-André Burkhalter Mattenweg 8a, 2557 Studen Natel 079 359 15 40, marcandre.burkhalter@gmail.com
Adressänderung und Abonnemente:	Mirjam Wernli Zemp Ballenbach 1, 6182 Escholzmatt / LU Natel 079 478 34 62, wwt@gmx.ch
Layout:	André Spicher Bodenmattstrasse 36, 3185 Schmitten Natel 076 539 94 27, andr.spicher@bluewin.ch
Druck:	SENSIA AG, Bonnstrasse 22, 3186 Düringen
Erscheinungsweise:	4-mal jährlich, Abonnementpreis Fr. 15.– Nächste Ausgabe: Februar 2020
Redaktionsschluss:	05. Januar 2020

Inhalt / Sommaire / Sommario

Vorwort / Avant propos / Prefazione: Kkdt Philippe Rebord, Chef der Armee	2,3
Pourquoi ce numéro est-il si spécial. d/f: Marc-André Burkhalter, Redaktor	4,5
Foire de Chaidon	6
Tir-amitié et balade en calèche	7
Schweizerische Pferdesport- und Traintage der Armee	8,9
Patrouillenritt der BTG	10,11
Gründung und Entwicklung "Wir vom Train", d/f: Div a D W.Eymann	12,13
Erfolgreiche Pentathlon Suisse	14,15,16
Herrgottkanoniere am Tag der Angehörigen der RS	17
Panta Rhai, alles fließt..., d/f: Oberst a D H.Neuenschwander	18,19,20,21
Historischer Saumzug	22,23
Der Freiburger und seine Entwicklung, d/f: Christoph Saner	24,25
Vet Dienst der Armee von 1974 bis heute, d/f: Oberst Montavon	26,27,28,29
Eine Zeitreise mit Hufeisen, d/f: Oberst a D Stephen Häsler	30,31,32,33
Einsatz TRENÖ der RS 46-2/19	34
Kavallerie Bereitermusik am Dorffest in Worben	35
Die Jungbläser der Kavallerie Bereitermusik Bern	36,37
30 Jahre Interessen-Gemeinschaft Maultier. d/f: Hanspeter Meier	38,39
Weisch no?	41
Ausrüstung bei ausserdienstlichen Tätigkeiten	42,43

Foire de Chindon



Le dimanche 1er Septembre dernier, une partie des membres de l'ART ont pris part au cortège de la Foire de Chindon à Reconvilier (BE). Cette très connue foire agricole rassemble chaque année plus de 50'000 visiteurs.

Nous étions présents avec des chevaux montés qui ont ouverts le cortège en portant les drapeaux officiels de la Foire, ainsi qu'un deuxième groupe dans les rangs du Cortège qui présentait des chevaux sous la selle ainsi que bâtés.

En tant que Présidente de l'ART et habitant tout proche de la Foire, c'était pour moi un grand plaisir de pouvoir présenter le Train lors d'une manifestation de cette envergure-là dans ma région.

Je tiens à remercier tous les membres présents lors de cette sortie, car sans vous cela n'aurait pas été possible. Un merci tout particulier pour le Sdt Flammer et le Sgt Messmer qui sont venus tout deux depuis le canton de Saint-Gall pour participer à cela avec leurs deux juments !

Justine Glatz, Présidente ART

Agenda

Date	Activité	Lieu
À Confirmer	Sortie à cheval	Franches-Montagnes
14.03.2020	Assemblée Générale 2020	



Tir-amitié à Forel (Lavaux) et balades en calèche

Seulement quelques jours après notre sortie dans le Jura Bernois pour le Foire de Chindon, nous nous sommes rendus dans le canton de Vaud, au stand de tir « La Bedaule » de Forel (Lavaux).

C'est accompagné d'un beau soleil que nous nous sommes retrouvés le matin pour les cafés-croissants sur place. Une fois le plein d'énergie fait, nous nous sommes divisés en deux groupes : Le premier groupe c'est dirigé au stand de tir pistolet de Chexbres et le deuxième est resté sur place pour faire les tirs 300m.

Sur le coup de midi, nous nous sommes tous retrouvés à « La Bedaule » pour manger les macaronis de chalet, préparés par la Société de Tir de Forel.

En début d'après-midi, nous avons rendez-vous pour une balade en calèche autour du Lac de Bret. Nous avons naturellement une météo optimale pour cette activité!

Bien entendu, pour que la journée soit réussie, il faut qu'elle soit bien organisée. Et cela c'est à Olivier Mercanton que nous le devons ! Un grand merci également aux sociétés de tir de Forel ainsi que de Chexbres pour leur accueil.

Les résultats de tirs seront communiqués lors de l'assemblée générale qui se tiendra le 14.03.2020.



29. Schweizerische Pferdesport- und Traintage der Armee



Am Wochenende vom 27.09 – 29.09.19 konnten wir unter besten Witterungsverhältnissen die 29. SPTA (Schweizerische Pferdesport- und Traintage der Armee) durchführen.

Obwohl wir von unserem gewohnten Austragungsdatum abgewichen sind, waren sämtliche Prüfungen sehr gut gebucht, und die Organisation und Durchführung des Trainingstages am Freitag, wurde für Trainingsleitende Manuela Hofer zur Herausforderung, welche sie mit ihrem Team hervorragend meisterte. Einzig bei der Prüfung Fahren, hätten wir noch Kapazität für Startende gehabt.

Einmal mehr konnten die Zuschauer, aktive und ehemalige Armeemitglieder beim gemeinsamen Kräftenessen in den verschiedenen Disziplinen erleben. Alle Disziplinen zeigen immer wieder aufs Neue, dass das Alter im Pferdesport nicht das Mass aller Dinge ist. Oftmals wurden die vorderen Ränge von ehemaligen Armeemitgliedern belegt, welche sicherlich noch lange nicht zum alten Eisen gehören.

Der Anlass zeichnete sich durch eine sehr hohe Polizeipräsenz aus. Glücklicherweise aber in Form von am Turnier startenden Konkurrenten. Einige der Paare gehören schon lange dazu, und es ist eine Freude sie jedes Jahr wieder starten zu sehen.

Am Sonntag konnte unter strahlender Sonne der Trainwettkampf durchgeführt werden. Die Teilnehmer konkurrierten sich im Trainhandwerk. Die drei besten Gruppen zogen in das Finale ein und kämpften vor den kritischen Augen der zahlreichen, geladenen Gäste um den Gewinnertitel. Die Gruppe "Det junge Pferde" holte sich klar den Sieg. Lt Justine Glatz führte ihre Kameraden mit unglaublicher Geschwindigkeit im Satteln an. Obwm Tobias Wehnert konnte an diesem Tag niemand aufhalten, er hatte seine Glücksbringer-Schalenschuhe montiert. Obwm Daniel Bühler

2020 finden die SPSTA vom 25. - 27.09. statt

QR-Code scannen und SPSTA 2020 ist in deiner Agenda!



sattelte sehr konzentriert sein Pferd, obwohl er noch wehmütig damit kämpfte, dass er all seine Dienstage bereits hinter sich hat, wie ihm Speaker Oberstlt Kurt Spahr entlocken konnte. Und Sdt Adrian Baumgartner zeigte eine tadellose Beherrschung des Train-Handwerks.

Für die kommenden SPTA werden im OK einige Neuerungen anstehen. So verlässt uns Hptm Kim Schätti nach vier erfolgreich durchgeführten SPTA als OK-Präsident. Die Nachfolge wird Lt Andrin Krieg antreten. Auch Nicole Roth verlässt nach acht Jahren und unzähligen, geleisteten Stunden im Sekretariat das OK. Herzlichen Dank euch beiden, für euer grosses Engagement zu Gunsten der SPTA.

Ich will mich im Namen der BTG bei allen Helfern, welche auf und neben den Turnierplätzen zum erfolgreichen Gelingen der SPTA beigetragen haben, recht herzlich bedanken! Ohne euch könnten wir diesen wunderbaren Anlass nicht durchführen. Ich freue mich bereits auf die SPTA 2020, wenn wir die 30. Ausführung feiern dürfen.

Hptm Isabella Niederberger, Präsidentin BTG



Patrouillenritt der BTG vom 9.8.–11.8. 2019

Der diesjährige Patrouillenritt fand in Bern statt. Bei bestem Wetter trafen wir uns am Freitag im NPZ, um direkt den Ritt nach Frauenkappelen zu starten. Für die verkehrsreichere erste Hälfte teilten wir uns in zwei Gruppen auf. Vom Wankdorf ritten wir via Schermenwald ins Löchligut. Von da an führte uns der Weg lang der Aare entlang. Bei den heissen Temperaturen war die Verlockung gross, einfach hineinzuspringen. Über die Felsenau- brücke überquerten wir die Aare und legten bei der Brauerei einen ersten kurzen (ungeplanten) Zwischenhalt ein. Weiter ging es ein letztes Stück der Aare entlang. Eingangs Bremgartenwald gab es einen weiteren Trinkstopp. Beim Glasbrunnen konnten schliess- lich auch die Pferde ihren Durst stillen.



Trinkstopp

Durch den Wald ging es nach Bethlehem und die letzten Kilo- meter dem Gäbelbach entlang nach Frauenkappelen. Am frühen Abend kamen wir auf dem Hof der Familie Rohrer an, wo wir das ganze Wochenende über nächtigen durften. Nachdem die Pferde versorgt waren, liessen wir den Abend bei Baden und Grillade ausklingen.

Nicht fehlen durften natürlich die Vorbereitungen für den näch- sten Tag. Jede Patrouille zeichnete die etwas über 30 Punkte in die Karte ein, die sie am Samstag abreiten würde. Das schlechte Wetter, das für den nächsten Morgen vorausgesagt war, kündigte sich bereits am Abend mit einem Sommergewitter an. Nichts- destotrotz verbrachten Pferde und Reiter eine gute erste Nacht. Als wir uns am Samstag zum Schiessstand in Riedbach aufmach- ten, war das Wetter noch ein wenig besser, als angenommen. Es regnete nur leicht, sodass wir ohne Regenschutz auskamen.



Unsere fleissigen Helfer



Standschiessen in Riedbach

Gemäss Startreihenfolge der Patrouillen absolvierten alle ein Schiessprogramm. Zum Start des Ritts war der Regen stärker geworden, sodass alle eine Pellerine fassten. Am Morgen ritten wir etwas über die Hälfte aller Punkte ab und nach gut 2.5 Stun- den auf dem Pferd durften wir bei der Familie Spahr auf der Süri Mittagspause machen.



Ankunft bei Familie Spahr

Für die Pferde wurde auf der Wiese ein Biwak erstellt und wir durf- ten im schönen Garten essen. Glücklicherweise hatte der Regen aufgehört und die Sonne zeigte sich ab und zu.

Mit etwas zeitlichem Abstand machten wir uns am Nachmittag an die letzten Kilometer. Uns standen noch einmal etwa 2.5 Stunden Reiten bevor. Sowohl am Morgen, wie auch am Nachmittag führte uns die ca. 30 km lange Strecke durch schöne Waldstücke. Wieder in Frauenkappelen, galt es, zu guter Letzt noch ein Hufeisen-Werfen zu absolvieren.

Dadurch konnten die Platzierungen der Patrouillen etwas differen- ziert werden. In die Wertung flossen unter anderem ein Temporei- ten, das Schiessen, ein kleiner Wissenstest und die Kartenarbeit mit ein. Mit den 13 Teilnehmern konnten schlussendlich sechs Plätze verteilt werden – eine Patrouille war zu Dritt unterwegs gewesen.



Das Hueb Pizza-Team

Am Samstag kamen wir zum Abendessen in den Genuss der Hueb-Pizza der Familie Straub. Am Ende des Abends gingen alle erschöpft und zufrieden schlafen.

Am Sonntag räumten wir unsere wenigen Sachen zusammen und machten uns kurz vor 9 Uhr auf den Rückweg nach Bern. Um den Mittag waren alle zurück im NPZ. Nachdem alle Pferde versorgt und die VBS-Pferde eingerückt waren, liessen wir den Anlass bei einem kleinen Mittagessen ausklingen.

Bis auf zwei verlorene Eisen (die wieder aufgenagelt werden konnten) verlief der Patrouillenritt absolut ohne Zwischenfälle und war ein voller Erfolg.

Text: Wm Trees und Wm Sagara
Fotos: Beatrice Sagara-Zurbrügg



Abritt nach Bern

Agenda

Datum	Anlass	Ort
Laufend	Reiten Dienstagsklasse	NPZ Bern
Laufend	Reiten Mittwochs-klasse	NPZ Bern
Laufend	Reiten Samstags-klasse	NPZ Bern
21.12.2019	Kombinierte Prüfung	NPZ Bern



wir vom train / ceux du train / noi del treno

Im November 2019 erscheint die 200. Ausgabe der Informationsschrift für die Train- und Veterinärtruppen. Der Redaktor der Informationsschrift, Burkhalter Marc-André, hat mich gebeten, einen Bericht von der Gründung bis heute aus der Sicht eines Begleiters über die lange Zeit zu verfassen.

Am 17. Mai 1974 hat der Vorstand der schweizerischen Train Offiziers Gesellschaft (STOG) beschlossen, eine eigene Informationsschrift herauszugeben. Der Zweck wurde wie folgt umschrieben:

- Förderung der gemeinsamen Interessen,
- Unterstützung und Ergänzung der Ausbildung,
- Informationsträger.

Diese Informationsschrift sollte 4-6 mal jährlich erscheinen, bei einem Umfang von 4 bis 8 Seiten. Das Redaktionsteam setzte sich aus folgenden Herren mit den verantwortlichen Bereichen zusammen:

Oberst W. Kälin	Spalte des STOG-Präsidenten und Verbindung zu den Parlamentariern
Oberstlt. A. Krähenmann	Veterinärwesen
Hptm W. Eymann	Ausbildung (Erfahrungsblätter) aus der Train Schule.
Hptm H. Tschirky	Abschlussredaktion und Koordination, Berichte der WK-Truppen im Dienst, Berichte der Train-Vereinigungen, Interviews.
Four E. Egli	Akquisition und Werbung (Neuabonnements), aus der EMPFA, Leserbriefe, allgemeine militärische Belange.

Eine besondere Aufgabe der ersten Redaktionssitzung war diejenige der Namensgebung. Ein intensives „Brainstorming“ führte schliesslich zu WIR VOM TRAIN, ein Name, der das Interesse an der gemeinsamen Sache zum Ausdruck bringen soll.

Das Redaktionsteam hat sich folgende Leitziele gesetzt.

Gesetzte Leitziele 1974	Wo stehen wir nach 45 Jahren?
Wir vom Train – schliessen uns zusammen	Dieses Ziel wurde immer wieder gelebt. Fusionen haben stattgefunden.
Wir vom Train – orientieren uns gegenseitig	Diesem Grundsatz wurde nachgelebt.
Wir vom Train – wollen informieren	Über die Informationsschrift und zahlreichen Anlässen wurde der Informationsfluss sichergestellt.
Wir vom Train – setzen uns für die Erhaltung des Train und des Pferdes ein	Dass es noch Train Truppen gibt ist nicht selbstverständlich. 1974 ca. 12'000 Pferde Heute noch 350 Pferde



Divisionär a D Waldemar Eymann

Wir vom Train – wollen ausserdienstlich die Ausbildung ergänzen und vertiefen	Bis zur Nr. 60 des Wir vom Train wurden regelmässig fachtechnische Erfahrungsblätter publiziert. Mit dem Abbau der Train-Tuppen wurde die Nachfrage immer kleiner.
Wir vom Train – pflegen, wie immer schon, die Kameradschaft	Die Kameradschaft wird auf einem hohen Level gelebt.
Wir vom Train – bilden ein Team, das imstande ist, in jeder Situation das Aussergewöhnliche als normal zu betrachten	Solche Situationen hat jeder von uns erlebt und darauf dürfen wir stolz sein.

Die Nr. 199 hat 24 Seiten. Das Layout hat sich im Laufe der Zeit ständig verbessert und ist heute eine gelungene Informationsschrift. Es bleibt mir nur allen, die sich mit der Informationsschrift **Wir vom Train** in den letzten 45 Jahren beschäftigt haben, recht herzlich zu danken!

Divisionär a D Eymann, ehemaliger Chef Personelles der Armee

wir vom train
ceux du train
noi del treno

La 200^{ème} édition de la feuille d'information pour les troupes de train et vétérinaires sera publiée en novembre 2019. Le rédacteur, Marc-André Burkhalter, m'a demandé de rédiger un compte-rendu retraçant son histoire depuis sa création jusqu'à aujourd'hui du point de vue d'un compagnon de longue date.

Le 17 mai 1974, le comité de la Société Suisse des Officiers du Train (SSOT) décida de publier son propre bulletin d'information. Le but était décrit comme suit :

- promouvoir les intérêts communs,
- soutien et achèvement de la formation,
- support d'information.

Cette publication devait paraître 4 à 6 fois par an, sur un volume de 4 à 8 pages. L'équipe éditoriale était composée des personnes suivantes chacune étant responsable pour son domaine :

Colonel W. Kälin	Rubrique du président de la SSOT et liaison avec les parlementaires
Lt Col A. Krähenmann	Rubrique vétérinaire
Cap W. Eymann	Formation (fiches d'expériences) de l'école du train.
Cap H. Tschirky	Rédaction finale et coordination, rapports de troupes en cours de répétition, rapports des associations du train, interviews.
Four E. Egli	Acquisitions et publicités (nouveaux abonnements), information du DFCA, courrier des lecteurs, questions militaires générales.

Une mission particulière de la première réunion éditoriale a été celle de la dénomination. Un intense « brainstorming » a finalement conduit à WIR VOM TRAIN (ceux du train), un nom destiné à exprimer un intérêt pour une cause commune.

L'équipe éditoriale s'est fixée les objectifs suivants.

Objectifs directeurs fixés en 1974	Où en sommes-nous après 45 ans ?
ceux du train – regroupons-nous	Cet objectif continue d'exister. Des fusions ont eu lieu.
ceux du train – informons-nous mutuellement	Ce principe a constamment été appliqué.
ceux du train – la volonté d'informer	La lettre d'information et les nombreux événements ont assuré la circulation de l'information.
ceux du train – nous nous engageons à préserver le train et le cheval	Qu'il y ait encore des troupes du train, cela ne va pas nécessairement de soi. En 1974, nous dénombrions 12 000 chevaux. Aujourd'hui, il en reste 350.

ceux du train – la volonté de compléter et d'approfondir la formation hors du service	Des fiches d'expérience techniques ont régulièrement été publiées jusqu'au n° 60. Avec le démantèlement des troupes du train, les besoins ont diminué.
ceux du train – favoriser, comme toujours, la camaraderie	La camaraderie est appréciée à un haut niveau.
ceux du train – nous formons une équipe, qui est à même de considérer l'extraordinaire comme normal, et ce dans toutes les situations	Chacun de nous a vécu de telles situations et nous pouvons en être fiers.

Le numéro 199 contient 24 pages. La mise en page s'est améliorée progressivement au fil des ans et actuellement, c'est une publication à succès. Je ne peux que remercier sincèrement tous ceux qui travaillent sur la feuille d'information **wir vom train / ceux du train** depuis ces 45 dernières années !

Divisionnaire Eymann, ancien Chef du personnel de l'armée

Traduction en français via l'entreprise Traducta Switzerland (www.traducta.ch)



Die STG wünscht allen Trainangehörigen und ihren Familien für die nahenden Festtage viele schöne und besinnliche Momente und dankt allen Inserenten herzlich für ihre Unterstützung.

La Société Suisse du Train souhaite à tous ces membres et à leurs familles de belles fêtes de fin d'année et remercie tous les annonceurs pour leur soutien.

Cap vers le succès pour trois pentathlètes au Danemark !



De gauche à droite Noémie Aubry, Chloé Vaucher et Maxence Hofer lors de l'épreuve d'équitation



De gauche à droite Julia Palotas (Hongrie), Chloé Vaucher (Suisse) et Johanna Forslund (Suède)



Chloé Vaucher lors de l'épreuve d'escrime



Noémie Aubry lors de l'épreuve de laser run

Durant le week-end du 21 au 22 septembre 2019 se sont déroulés les championnats nordiques open de pentathlon moderne à Bornholm au Danemark. La polyvalence était requise afin de participer à ces joutes regroupant cinq disciplines sportives (natation, escrime, équitation, course à pied et tir). Trois athlètes suisses se sont rendus sur place afin de représenter la nation lors de cet événement d'envergure internationale, soit Chloé Vaucher, Noémie Aubry et Maxence Hofer.

Résultats :

Dans la catégorie femmes élites, la médaille d'argent a été remportée par Chloé Vaucher tandis que Noémie Aubry termine à la 6ème place du classement. Chez les hommes Maxence Hofer remporte la médaille de bronze dans la catégorie élite ainsi que junior.

L'or pour Chloé Vaucher !

La suisse de 23 ans a également remporté l'épreuve de laser run qui se déroulait parallèlement à la compétition de pentathlon moderne. L'épreuve consistait en 4x 800 mètres de course à pied alternés par 4 séquences de tir au pistolet laser.

Noémie Aubry



Départ de l'épreuve de laser run hommes



Epreuve de natation femmes



Maxence Hofer lors de l'épreuve de laser run



Noémie Aubry lors de l'épreuve de laser run

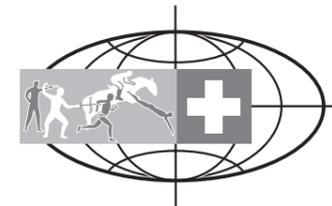
XIII. UIPM/ECMP Masters Open European Championships

Schweizererfolg in Modern Pentathlon und Tetrathlon

An den Masters Europameisterschaften im Modern Fünfkampf gewinnt das Schweizer Frauendoppel Niedermann / Meyer-Dinichert Gold. Eine weitere Medaille gewinnt Katrin Niedermann in der Alterskategorie 30-39 und wird Vize-Europameisterin. Auch im Vierkampf dürfen sich die Schweizer über Medaillen freuen: Christine Stalder gewinnt in ihrer Altersklasse sowie im Mix-Doppel mit Josef Weber Bronze.

Vom 19. bis 22. September fanden die XIII. UIPM/ECMP Masters Open European Championships im Modernen Fünf- und Vierkampf in Gyömr (Ungarn) statt. Während drei Tagen wurde in einer perfekten Sportumgebung und bei bestem Wetter um die Medaillen in den verschiedenen Kategorien gekämpft. Der Wettkampf wurde von Wettkampfbefehl/Direktor Gábor Molnár professionell geleitet und durch erfahrene Juroren unterstützt. Die sehr gut ausgebildeten Pferde sowie die top moderne Schiessanlage wurden durch die Hungarian Modern Pentathlon Federation HMPA für den Anlass zur Verfügung gestellt. In vielen Kategorien blieb der Wettkampf bis zum Schluss spannend und eine Entscheidung erfolgte erst im finalen Laserrun-Event. So durften sich die Schweizer am Schluss über Gold freuen, wo sie sich mit gerade zwei Punkten gegen England durchsetzen konnten.

Text: K. Niedermann, F. Meyer-Dinichert
Fotos: Eszter Novák



Agenda

Datum	Anlass	Ort
30.11.- 01.12.2019	Kaderzusammenzug	Bern
30.1.- 02.2.2020	Winterpentathlon	Davos



Schweizer Silber: v.l. Katrin Niedermann (SUI), Andra Novicka (LAT), Saskia Halminen (FIN)



Goldener Finish für Niedermann / Meyer-Dinichert

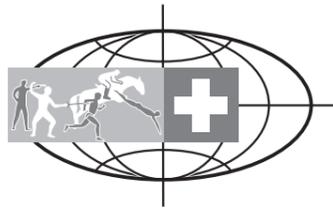


Katrin Niedermann beim Fechten



Das erfolgreiche Schweizer Frauendoppel: Katrin Niedermann und Florence Meyer-Dinichert (v.l.)

Finalqualifikation von Anna Jurt an der Elite-WM in Budapest



Anna Jurt qualifizierte sich Anfang September an der Elite-WM in Budapest für den Final der besten 36 Athletinnen. Dieser Coup gelang der Athletin dank soliden Leistungen in den Disziplinen Schwimmen und Fechten sowie einem überragenden Laserrun. Anna Jurt ist nach Florence Dinichert und Belinda Schreiber erst die dritte Schweizer Fünfkämpferin, welche sich für einen Elite-WM-Final qualifizieren konnte.

Im Final musste Anna Jurt jedoch Lehrgeld bezahlen und dem Effort während dem Halbfinale Tribut zollen. Als jüngste Athletin im Feld klassierte sie sich mit einem beherzten Auftritt auf dem 33. Schlussrang. Damit bestätigt sie ihre Position als grosse Hoffnungsträgerin im Modernen Fünfkampf.

Pentathlon Suisse



Anna Jurt beim Schwimmen

VORSCHAU

Winterpentathlon Davos, 30. Januar bis 2. Februar 2020

Alljährlich trifft sich eine bunte Schar hoch motivierter und gut gelaunter Mehrkämpfer zum traditionellen Winterpentathlon in Davos. Das detaillierte Programm sowie die Anmeldung für den Anlass Ende Januar 2020 sind auf www.winterpentathlon-davos.prodent.org zu finden. **Jetzt anmelden!**

Verbringe schöne Stunden mit weitgereisten Freunden aus aller Welt!

Pentathlon Suisse

WERBUNG

Grafik - Beschriftung - Druck

Unsere Leidenschaft - Ihr Erfolg

Bonnstrasse 22, 3186 Düringen
T 026 492 90 60, office@sensia.info

sensia
www.sensia.info

printed in Switzerland

Die Bruderschaft Herrgottskanoniere Luzern am TdA Vet D u A Tiere RS 46-2/19



Am Samstag, 31. August 2019 fand der Tag der Angehörigen des Veterinär-Dienstes und Armee-Tiere Rekrutenschule (TdA Vet D u A Tiere RS) im Sand statt. Nach 2016 durfte wiederum ein Detachement unserer Bruderschaft der Herrgottskanoniere Luzern mitwirken. So eröffneten wir den «Besuchstag» Punkt 9.30 Uhr mit zwei Schüssen unseres 7.5 cm-Geschützes. Danach liefen die verschiedenen Trup-pen der RS auf der grossen Wiese im Sand auf. Nach den Eröffnungsansprachen verschoben sich die Rekruten zu ihren jeweiligen Präsentationsposten. Nun kam unser grosser Auftritt. Zuerst meldeten wir unser Detachement, bestehend aus einem Offizier, einem Geschützführer (Train-Unteroffizier), drei Train-Soldaten und fünf Kanonieren beim Schulkommandanten an. Danach bezogen wir mit unserem Geschütz, Baujahr 1903, gefechtsmässig Stellung. Nachdem die Kanone abgehängt war, zogen sich die «Fahrer» (Train) in den Bereitstellungsbereich zurück. Nun wurde das Geschütz des Herstellers Krupp schussbereit gemacht und das Schiessen simuliert. Das Feldgeschütz hat eine Reichweite von bis zu 11.8 km und weist eine Feuergeschwindigkeit von 15 Schuss pro Minute auf. Die Feldkanone stand von 1905 bis ca. 1947 im Einsatz. Die letzte berittene Batterie wurde 1954 aufgelöst. Nach dem simulierten Schiessen kam der Pferdezug zurück, das Geschütz wurde wieder angehängt und wir meldete uns militärisch beim Schulkommandanten ab. Nach unserem Auftritt durften wir das Feldgeschütz auf dem Festgelände «parkieren». So nutzten zahlreiche Gäste die Möglichkeit, sich persönlich über die Feldkanone und die Bruderschaft der Herrgottskanoniere zu informieren.

Die «Bruderschaft der Luzerner Herrgottskanoniere» oder wie früher auf lateinisch «Societas Sanctissimi Corpus Christi» (SSCC), hat ihren Ursprung in der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts, also in der bewegten Zeit der Reformation und Gegenreformation. Wahrscheinlich wurden die Bruderschaft durch Kardinal Giovanni Francesco Bonhomini gegründet, der von Papst Gregor VIII 1579 in die Eidgenossenschaft als Nuntius entsandt wurde. In den 440 Jahren seit der Gründung haben sich viele äussere Veränderungen ergeben. Doch die Bruderschaft ist im Kern der Tradition treu geblieben: Die berittene Batterie mit den drei 7.5 cm Feldkanonen rückt jedes Jahr am Vorabend von Fronleichnam aus, bezieht auf Gütsch Stellung, schießt Salut und weist die Bevölkerung auf die bevorstehende Prozession in der Stadt hin. Die Bruderschaft kennt zwei Abteilungen. Die erste Abteilung mit den aktiven oder ehemaligen Angehörigen der Armee (m/ w), vorwiegend aus der Artillerie und des Trains, die den Dienst an Fronleichnam versieht. Die zweite Abteilung besteht aus allen übrigen Personen, die sich der Bruderschaft verbunden fühlen.



Dieser Einsatz war für die Bruderschaft der Luzerner Herrgottskanoniere eine besondere Ehre. Um den Einsatz gewährleisten zu können, war ein grosser, gegen aussen nicht sichtbarer ehrenamtlicher Aufwand nötig. Am Donnerstag wurde das Feldgeschütz in Kriens für den Transport verladen. Ebenfalls reisten die ersten zwei Herrgottskanoniere nach Bern, um die acht Pferde zu übernehmen (Einschätzung). Die Train-Soldaten folgten am Freitag-Morgen, um die Pferde zu schirren. Am Freitag-Mittag stiessen dann zu allerletzt die Kanoniere dazu. Danach wurde der Einsatz vom Samstag 1:1 einexerziert. Am Abend kam dann auch die Pflege der Kameradschaft nicht zu kurz – ein weiterer wichtiger Wert unserer Bruderschaft. Nach dem Einsatz am Samstag erfolgte gleichtags die Abschätzung der Pferde sowie die Reinigung der genutzten Stallung. In den Tagen nach dem Einsatz mussten dann noch die Kanone und das Geschirr gereinigt werden. An dieser Stelle möchte ich den Angehörigen des Detachements einen besonderen Dank aussprechen. In der heutigen Zeit ist es nicht mehr selbstverständlich, sich ausserdienstlich zu engagieren.

Unser Einsatz am diesjährigen TdA Vet D u A Tiere RS 46-2 kann als gelungen bezeichnet werden. Abschliessend möchten wir uns beim Schulkommando für die Einladung und die professionelle und herzliche Betreuung bedanken. Auch der STG möchten wir für die Unterstützung danken. Ohne die Zusammenarbeit sind solche Einsätze gar nicht möglich. Merci!

Es würde uns freuen, Mitglieder der STG bei unserem Dienst an Fronleichnam als Besucher begrüßen zu dürfen. Interessenten bitte melden beim Kdt, Oblt Bernhard Blättler b.blaettler@gmx.ch – 041 420 72 19.

Homepage: www.herrgottskanoniere.ch

Oblt Adrian Bammert, C Det SSCC



Panta Rhai, alles fliesst: von 6525 auf 300

25 Jahre sind seit der Ausgabe Nummer 100 des «Wir vom Train» vergangen. Es war das Jahr 1994 als sich unsere Armee zu reformieren begann. Die sanften Reformen und die Beständigkeit, der seit der TO 61 immer wieder leicht angepassten Armee mussten, ausgelöst von fehlenden Ressourcen im personellen, finanziellen und materiellen Bereich radikalen Umstellungen folgen. Entscheidend war auch der Zeitgeist. Allgemein wurde eine friedliche Welt ins Zentrum gerückt. Politisch glaubte man nicht mehr an grosse Kriege, vielmehr musste die Armee auf Katastrophen- Hilfs- und Ordnungsdienstesätze ausgerichtet werden. Mit der A 95 wurden die Bestände halbiert, die Heeresklassen und Verbände abgeschafft. Besonders betraf es auch das Gebirgsarmee Korps und damit unsere Traintruppe. Von 6525 (1983) Pferden wurde auf 3908 (1995) reduziert. Die Traintruppen wurde ab 1994 in jeweils zwei Schulen auf St Luzisteig ausgebildet. Bald aber mit Progress 2000 wurde die Armee um weitere 10% reduziert. Auf Grund des kleineren Pferdebedarfs wurde die 1939 eingeführte Pferdestellung im Jahre 2000 aufgehoben. Wieder traf es die Traintruppen. Die 22 Trainkolonnen wurde auf 11 reduziert. Es verblieben 2731 (2000) Pferde. In Anbetracht der Sicherheitslage in Europa stimmte das Schweizervolk am 18. Mai 2003 der Verkleinerung unserer Armee (200'000 Aktive und 80'000 inaktive Reserve) zu. Die Mobilmachung wurde abgeschafft. Auf Antrag von Oberst Neuenschwander entschieden die Waffenchefs der Kampftruppen, Divisionär Weber und der Waffenchef Logistik, Divisionär Chevalley, die Trainschule St Luzisteig mit der Veterinärschule Sand zu fusionieren. Der Wechsel von den Kampftruppen zu den Logistiktruppen war ein, auch emotional, grosser Schritt und erfolgte per 1.1.2001, wobei die Trainschule St Luzisteig ihren Standort 2003 in den Sand wechselte. Dieser Wechsel wurde infolge der neuen Ausrichtung der Kampftruppen, der neuen Einsatztaktik und der damit einhergehenden Einsatzgeschwindigkeit unabdingbar. Ohne diesen Schritt hätten die Traintruppen nicht mehr überleben können, sie wäre bei den mechanisierten und motorisierten Kampftruppen ein Fremdkörper gewesen.

Der Einsatz der Traintruppen änderte sich grundlegend. War der Train vor 95 den Kampftruppen fest zugeteilt, musste er je länger je mehr sehr rasch seinen Einsatzort für verschiedene Benutzer erreichen und gezielt auch kleinere Aufträge erfüllen. Dieses Konzept wurde bereits 1990 mit der Truppenübung EXCALIBUR (WvT Nr 81/1990) erprobt und ab 1992 in der Trainschule mit eingekauften Occasionsanhängern umgesetzt.



Oberst a D Hans Neuenschwander

Dieser rasche und dezentrale Einsatz, oft in Gruppen- oder Zugsstärke, verlangte angepasstes Material, das der neuen Einsatzdoktrin gerecht wurde. So wurde die modular aufbaubare Veterinärkiste 92, neues und leichteres Hufbeschlagsmaterial, eine neue, bedarfsgerechte Schanzlast die neue Schutzblache 90 und schlussendlich modifizierte Offiziersreitsättel eingeführt. Auch die Pferdefütterung wurde neuesten Erkenntnissen angepasst und mit konzentriertem Futter (Pellets) die Beweglichkeit der Truppe weiter verbessert. Als Meilenstein und als Pioniertat im Rahmen der Infanterie fand 1995 die erste RS mit 4 integrierten Frauen statt. Ab 95 wurde die Traintruppe systematisch für den beweglichen und raschen Transporteinsatz geschult. Die zuvor stark gewichtete infanteristische Ausbildung wurde zu Gunsten der Ausbildung zum Selbstschutz und Schutz des Transportgutes abgelöst.

2004 beginnt eine neue Ära

Am 10.6.2004 beginnt für die Traintruppe eine neue Zeitrechnung. Mit dem Wechsel des Kragenspiegels vom grünen Trainrad zum karminroten Kettenglied, der ersten Rekrutenschule im Sand zusammen mit den Veterinärsoldaten, den Hufschmieden und den Hundeführern wurde der Wechsel offensichtlich. Das Kompetenzzentrum für Veterinärdienst und Armee Tiere war geboren. Das Komp Zen Vet D u A Tiere ist gleichzeitig das Kommando und die Verwaltungseinheit aller Armeetiere, dh Ausbildung und Einsätze

sind in dessen Verantwortung. Es galt das Regime der Armee XXI. Ueberbestände mussten möglichst verträglich abgebaut werden. Von ca 1200 Pferde bis 2009 über 600 Pferde bis 2017.

Durch den letzten Schritt der Erneuerung der Armee, der WEA (Weiterentwicklung der Armee) hat sich das Komp Zen Vet D u A Tiere unter deren Devise: Höhere Bereitschaft, Effektive Ausbildung, vollständige Ausrüstung und regionale Verankerung gestellt.

Den Grundsätzen Nötig, richtig, modern und flexibel kommt das Zentrum nach.

Es verfügt über die nötigen Ressourcen. Im Bereich Pferdeeinsatz Transport – und Überwachungsaufträge im schwierigen Gelände. Im Bereich Hundewesen Schutz und Beachtung. Im Bereich Veterinärdienst Tierpflege und Seuchenbekämpfung als Mittel der ersten Stunde.

Es ist in den erwähnten Bereichen richtig und mit modernen Mitteln ausgerüstet und ausgebildet.

Durch moderne und grosszügige Transportmittel sind die Einsatztruppen flexibel und rasch verfügbar.

Am 30.5.2018 wurde im Patenkanton Jura, in Delémont die Veterinär- und Armeetierabteilung 13 gegründet. Der vorläufige Schlusspunkt unter die Reorganisation und dem tiefsten Pferdebestand seit der Gründung unserer Armee im Jahre 1874. Noch ca 300 Pferde werden benötigt, um diese Abteilung zu alimentieren. Sie besteht aus 3 Train Abteilungen, 1 Veterinärkompanie und 1 Hundeführerkompanie.

Die WEA ist der vorläufige Abschluss der Armeereorganisation, die mit der Reduktion auf einen Bestand von 100'000 Angehörige der Armee gipfelt.

Zwischen den Nummern 100 und 200 sind 25 Jahre vergangen. Zwischen dem Jahr 1975 wo die ersten Schweizerischen Trainwettkämpfe in Rothenthurm zur ersten Nummer geführt haben, ist, wie auch in unserer Gesellschaft, Umwälzendes geschehen. Die Armee wurde von ca 700'000 (1993) Mann auf 100'000 (2018) reduziert. Die Strategie hat sich von der statischen, primär infanteristischen Raumverteidigung in eine flexible, polyvalente, spezifisch und rasch einsetzbare Armee gewandelt. In diesem Zuge hat sich auch der Pferdebestand in der Armee von 6525 (1993) auf ca 300 (2018) reduziert. Die Motorisierung der Landwirtschaft hatte eine massive Reduktion der Pferde zur Folge. von 1970 – 1999 wurden zur Sicherung des Armeepferdebestandes eine Halteprämie von Fr 500.– bis 750.– ausgerichtet. Von 1939 an mussten alle Pferde jährlich an einer Pferderevision vorgeführt werden. Dies wurde 2000 im gleichen Atemzug mit der Pferdestellung, der verwaltenden Stelle der Mobilmachung, aufgehoben. Die Ressourcen an Pferde waren gross genug. 1995 verfügte die Schweiz über 5749 armeetauglich Pferde bez Maultiere, ein Überschuss von 2224 Tieren. Zur Sicherstellung eines notwendigen Bestandes an ausgebildeten Trainpferde für die Ausbildungsdienste und Wk's kauft der Bund jährlich Pferde und wenig Maultiere an. Diese werden im Nationalen Pferdezentrum Bern für den Dienst vorbereitet und werden dann den immer noch existierenden privaten Pferdelieferanten mit einem entsprechenden Vertrag verkauft. Von 1966 bis 2003 war die Ausbildung des Train in St Luzisteig und bis 1994 teilweise in den Gebirgs Infanterieschulen, getreu der damals herrschenden Armee- Einsatzdoktrin ausgebildet. Entsprechend der Veränderung in der Armee wurde die Ausbildung angepasst bis hin zur Reform A 21 was zur bereits zitierten Änderung der Unterstellung und Fusion mit den Veterinärschulen führte.

Ab 2004 präsentiert sich das Komp Zen Vet D u A Tiere unter dem Kommando des Lehrverbands Logistik als moderne, anerkannte Ausbildungsstätte und Einsatzzentrale für alle Belange rund um den Veterinärdienst und die in der Armee eingesetzten Tiere. Es sind junge, mit neuen Ideen hoch motivierte Leute am Werk. Möge das Werk aber auch die Traditionen weitergehen und unsere Pferde in dieser kleinen, spezialisierten Armee noch lange Ihren Platz haben.

Oberst a D Hans Neuenschwander



Diese Hufschmiede arbeiten mit neuem leichteren Hufbeschlagsmaterial



1995: erstmals Frauen in der Rekrutenschule



Neue Schutzblache 90



Mai 2018: Grundung der Veterinär- und Armeetierabteilung 13



Train-Einsatz unter schwierigen Bedingungen

Pantha Rhai, « tout passe » : de 6525 à 300

Vingt-cinq années se sont écoulées depuis la parution du 100ème numéro de « Ceux du train ». C'était en 1994, date du début de la réforme de notre armée. Les réformes en douceur et la stabilité, qui ont fréquemment diminué les rangs de l'armée depuis l'OT (Organisation des Troupes) 61, déclenchées par des ressources manquantes dans les domaines du personnel, des finances et du matériel, provoquent des changements de grande ampleur. L'air du temps a également été déterminant. D'une manière générale, nous entrons dans une ère pacifique. Politiquement, nous ne croyions plus aux grandes guerres, et l'armée devait plutôt s'orienter vers des missions d'assistance en cas de catastrophe, de secours et de maintien de l'ordre. Avec l'Armée 95, les effectifs ont été réduits de moitié, les classes d'âge de l'armée et les fédérations ont été supprimées. Les corps d'armée de montagne, et donc nos troupes du train, ont été particulièrement affectés. Les chevaux sont passés de 6 525 (1983) à 3 908 (1995). Les troupes du train ont été formées à partir de 1994 dans deux écoles de Saint-Luzisteig. Mais peu après, avec Progress 2000, l'armée a été réduite de 10 % supplémentaires. En raison des besoins moins importants en chevaux, le rang du cheval, introduit en 1939, fut abrogé en 2000. À nouveau, cette décision a concerné les troupes du train. Sur 22 colonnes de train, nous n'en comptons alors plus que 11. En 2000, nous dénombrons 2 731 chevaux. Compte tenu de la situation sécuritaire en Europe, le peuple suisse s'est prononcé le 18 mai 2003 pour une réduction de la taille de l'armée (à 200 000 effectifs et 80 000 réservistes). La mobilisation a été abolie. À la demande du colonel Neuenschwander, le chef d'arme des forces armées, le divisionnaire Weber et le chef d'arme logistique, le divisionnaire Chevalley, décidèrent de fusionner l'école du train de Saint-Luzisteig avec l'école vétérinaire de Sand. Le passage des forces armées aux troupes de logistique a été une étape importante, et aussi émouvante. Il a eu lieu le 1er janvier 2001, l'école du train Saint-Luzisteig a quant à elle déménagé en 2003 au Sand. Ce changement était essentiel en raison de la nouvelle orientation des forces armées, des nouvelles tactiques d'opération et de la vitesse de déploiement associée. Sans cette étape, les troupes du train n'auraient pas survécu, elles auraient été considérées comme un corps étranger pour les forces armées mécanisées et motorisées.



Colonel Hans Neuenschwander

L'utilisation des troupes du train a fondamentalement changé. Si, avant 95, le train était affecté aux forces armées, il devait atteindre son site d'intervention où l'attendaient différents utilisateurs, et ce en étant plus long et toujours plus rapide, et tout en répondant à des demandes plus précises. Ce concept avait déjà été testé en 1990 avec l'exercice militaire EXCALIBUR (WvT Nr 81/1990) et mis en œuvre à partir de 1992 dans une école du train avec des remorques achetées d'occasion. Cette opération rapide et décentralisée, souvent au moyen de forces groupées ou tractées, exigeait un matériel adapté à la hauteur de la nouvelle doctrine d'intervention. Ainsi, la caisse modulaire vétérinaire 92, un nouveau matériau de maréchalerie plus léger, la nouvelle charge de bivouac, la bâche de protection 90, et enfin des selles d'officier modifiées ont été introduites. De plus, l'alimentation du cheval a été adaptée en fonction des dernières découvertes et avec une alimentation concentrée (granulés), la mobilité des troupes s'est encore améliorée. La première école de recrues (ER) de l'infanterie à avoir intégré 4 femmes en 1995, a constitué une étape décisive et pionnière. À partir de 1995, la troupe du train a été systématiquement formée aux transports mobiles et rapides. La formation d'infanterie, auparavant très lourde, a été remplacée par une formation à l'autodéfense et à la protection de la cargaison.

2004 : le début d'une nouvelle ère

Le 10/06/2004, une nouvelle ère commence pour la troupe du train. Avec le changement d'écusson, d'une roue de train verte au maillon couleur carmin, la première école de recrue à Sand avec les soldats vétérinaires, les maréchaux-ferrants et les conducteurs de chiens, l'évolution paraît alors évidente. Le centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée était né. Le Cen comp S vét et animaux A est à la fois le commandement et l'unité administrative de tous les animaux de l'armée, c'est-à-dire que la formation et les interventions relèvent de sa responsabilité. C'était le régime de l'armée XXI. Les excédents ont dû être réduits de la manière la plus acceptable possible. Si nous pouvions compter environ 1 200 chevaux jusqu'en 2009, leur nombre s'établit à plus de 600 à 2017.

Avec la dernière étape du renouvellement de l'armée, le DEVA (développement de l'armée), le Cen comp S vét et animaux A a été guidé par la devise : disponibilité accrue, formation efficace, équipement complet et ancrage régional.

Le centre respecte les principes suivants : nécessaire, juste, moderne et flexible.

Il dispose des ressources nécessaires. Dans le domaine du transport équestre, ainsi que pour des missions de surveillance en terrain difficile. En ce qui concerne le travail avec les chiens, des missions de protection et de surveillance. Dans le service vétérinaire, le soin des animaux et le contrôle des maladies infectieuses dès la première heure.

Le centre est correctement équipé et formé avec des moyens modernes dans les domaines évoqués précédemment.

Grâce à une offre de transport moderne et abondante, les troupes d'intervention sont flexibles et rapidement disponibles.

Le 30/05/2018, le groupe vétérinaire et des animaux de l'armée 13 a été fondé dans le canton parrain du Jura, à Delémont. Le point final provisoire de la réorganisation et l'effectif de chevaux le plus faible depuis la constitution de notre armée en 1874. Environ 300 chevaux sont nécessaires pour alimenter ce département. Il se compose de 3 colonnes de train, 1 compagnie vétérinaire et 1 compagnie de conducteurs de chiens.

Le DEVA constitue la conclusion préliminaire de l'organisation de l'armée, qui aboutit à la réduction de 100 000 militaires.

Entre les chiffres 100 et 200, 25 années se sont écoulées. Entre l'année 1975, lorsque les premiers concours Suisse du train à

Rothenthurm ont été lancés, un changement révolutionnaire s'est opéré, tout comme dans notre société. L'armée a été réduite pour passer d'environ 700 000 effectifs (1993) à 100 000 (2018). La stratégie est passée d'une défense du territoire statique, principalement d'infanterie, à une armée flexible, polyvalente, spécifique et rapidement opérationnelle. Dans cette perspective, les effectifs de chevaux dans l'armée ont été diminués de 6 525 (1993) à environ 300 (2018). La motorisation de l'agriculture a entraîné une réduction massive du nombre de chevaux. De 1970 à 1999, une prime pour les détenteurs de chevaux - de 500 Fr à 750 Fr - a été versée afin d'assurer les ressources en chevaux nécessaires pour l'armée. À partir de 1939, tous les chevaux devaient faire l'objet d'un examen annuel pour montrer qu'ils étaient aptes au service. Celui-ci a été supprimé en 2000 dans la même lignée que le poste occupé par le cheval, et l'office administratif de la mobilisation. Les ressources en chevaux étaient assez importantes. En 1995, la Suisse comptait 5 749 chevaux ou mulets aptes pour servir dans l'armée, soit un excédent de 2 224 animaux. Afin d'assurer les effectifs nécessaires en chevaux du train formés pour les services de formation et les concours, le gouvernement fédéral achète chaque année des chevaux et quelques mulets. Ceux-ci sont préparés pour le service par le Centre équestre national de Berne et sont ensuite vendus aux fournisseurs de chevaux privés encore existants avec un contrat correspondant. De 1966 à 2003, la formation du train à Saint-Luzisteig et jusqu'en 1994, en partie dans les écoles d'infanterie de montagne, était conforme à la doctrine de l'armée en vigueur à l'époque. Conformément à l'évolution de l'armée, la formation a été adaptée à la réforme Armée 21, ce qui a conduit déjà au changement susmentionné en matière de subordination et à la fusion avec l'école vétérinaire.

À partir de 2004, le Cen comp S vét et animaux A, placé sous le commandement de la formation d'application de la logistique, se présente comme un centre de formation moderne et reconnu et un centre d'opérations pour toutes les questions relatives au service vétérinaire et aux animaux utilisés dans l'armée. Ce sont des personnes jeunes, très motivées, qui apportent de nouvelles idées. Puissent le travail et les traditions se perpétuer, et nos chevaux auront leur place dans cette petite armée spécialisée pour longtemps.

Colonel Hans Neuenschwander

Traduction en français via l'entreprise Traducta Switzerland (www.traducta.ch)



Patrouilleur en milieu mouillé



1995: les 1^{ère} femmes à l'école de recrue



Nouvelle charge de bivouac



Travail en milieu difficile d'accès

Wanderwoche mit dem historischen Saumzug vom 18.- 25. August 2019



Während dem Säumerfest in Stansstad auf dem schönen Platz bei der Sust in Stansstad bereiten sich die Säumer auf die bevorstehende Säumer-Wanderwoche vor. Die Vorfreude ist gross. Viele Besucher, insbesondere die Kinder, bestaunen die schönen Tiere und lassen sich informieren.

Diesmal sind wir 23 Säumer, 37 Wanderer und 18 Tiere (6 Pferde, 3 Muli, 8 Esel, 1 Pony). Die Gruppe mit Säumer und Wandergäste ist mannigfaltig und international zugleich. Haben wir nebst Schweizer auch Wanderlustige aus Deutschland, Frankreich, Holland und Schottland dabei. Dazu gibt es Teilnehmer die eine Woche lang das Geburtstagsgeschenk geniessen können und andere wiederum, die schon viele Male auf der Säumer Wanderwoche waren und es immer noch ein absolutes High-Light finden.

Nun geht es los und die Säumer-Kolonne formiert sich am Sonntagnachmittag zum Auszug. Tier, Material, Gepäck und vieles mehr wird nochmals geprüft, Fragen von interessierten Besuchern werden gerne und mit strahlenden Augen beantwortet, denn die bevorstehende Wanderwoche ist etwas ganz Spezielles und für jeden Säumer ein Höhepunkt in seiner Säumer-Karriere. Die Säumer und Wanderer zeigen sich nochmals den vielen Zuschauern im Festgelände, verabschieden sich und gehen von dannen Richtung Süden. Das Ziel ist Domodossola. Viel Beifall und hunderte von guten Wünschen aus dem Publikum werden mitgeschickt.

In Engelberg erwarten uns die klösterliche Hoheit und der Talamann mit vielen interessierten Gästen im Klostergarten. Wir sind zum Apéro eingeladen. Es folgt dann ein schöner Abend im neu gebauten und sehr angenehmen Restaurant Espen in Engelberg.

Am Montag geht es nun schon richtig zur Sache, nämlich die 1200 Höhenmeter Aufstieg über den Jochpass nach Engstlenalp kann schon in die Beine gehen. Zufälligerweise regnet es jeweils nur, wenn wir im Restaurant Alpstübli zum Zmittag oder im Säumerstübli auf dem Jochpass zum Zvierikuchen verweilen.

Im Haslital sind noch recht viele Zeichen tausendjähriger Verkehrsgeschichte sichtbar. Aus verschiedenen Zeitepochen sind Bauwerke entstanden, welche zu den damaligen technischen Möglichkeiten

passen. Allerdings sind diese Zeichen diesmal im Dauerregen etwas verwässert worden.

Nun folgt die Königsetappe für Mensch und Tier über den Grimselpass. Über die imposanten „Böglibrücken“, vorbei an bizarren Felswänden, in den Ohren die stetig rauschende Aare, sowie Säumerwege wie aus dem Bilderbuch, bewegt sich der Säumertrass bei schönem Wetter langsam der Passhöhe zu. Die tolle Leistung der Wanderer, Säumer und Tiere ist hier ganz speziell erwähnt und wird beim Empfang in Obergesteln gebührend gefeiert.

Diesmal bietet uns der Griespass eine ganz neue Herausforderung. Wegen dem Felsabbruch vom Nufenenstock musste ein neuer Säumerweg zwischen Ladstafel und Staumauer gebaut werden. Wir können nun diesen Weg das erste Mal mit dem Saumzug begehen. Jedoch ist leider eine Schlüsselstelle noch nicht ganz fertig gebaut. Dadurch sind die Säumer und die Tiere bis an äusserste gefordert, um diese Steilstelle zu überwinden. Mit grossartigem Säumer-Engagement und Glück kann diese Aufgabe schadlos bewältigt werden. Dazu kommt die sagenhaft positive Unterstützung durch viele Wanderer, welche deponiertes Säumer- und Pastmaterial hochtragen. Ein beeindruckendes Gemeinschaftswerk. Danach ist die spezielle Mittagspause sehr willkommen. Säumer-Kameraden/innen präparierten uns ein Mittagessen mit Bratkäse, Wurst und Brot am offenen Feuer. Darüber hinaus ein echtes Säumerkaffee und nicht zu vergessen, die selbst gebackenen Kuchen. Nirgends auf der Welt wird so etwas besser schmecken, als auf dem 2500 m hohen Griespass.

Nun folgt „säumertechnisch“ ein sehr anspruchsvoller Abstieg. Die Säumer und ihre Tiere sind voll konzentriert. Fehler sind nicht erlaubt. Der Weg wurde zuvor an der gefährlichsten Stelle durch die italienischen Freunde repariert. Es ist alles gut gegangen und wir werden von lebenswürdigen Menschen in Riale erwartet. Mit Tracht und mit Musik führen sie uns auf den vorbereiteten Festplatz. Trachtentänze werden vorgeführt und diverse Marktstände bieten einheimische Produkte an. Der mitgebrachte Sbrinzkäse findet reissenden Absatz bei der heimischen Bevölkerung. Das schöne Wetter lässt uns diese Stimmung noch für eine ganze Weile geniessen.

Die Alpen sind überquert und ab jetzt geht es nur noch bergab – aber natürlich nur geographisch gesehen. Denn der italienische Teil der Sbrinz-Route ist voller Überraschungen. Kurz nach dem Start in Riale stechen wir neben dem rund 140 m hohen und mächtig tossenden Wasserfall (Tosafall) runter, welcher extra für unsere Gruppe sehr viel Wasser führt. Danach passieren wir mit Musse viele fast vergessene, aber auch freundlich anmutend lebendige Walserdörfer. Der Hufschlag der beschlagenen Pferde ertönt auf den Steinpflasterungen wie Musik und wirkt auf die Säumer und Wanderer beruhigend, lässt Gedanken schwelgen über vergangene oder auch aktuelle Zeiten. Durch Wälder, Auen und Wiesen, auf alten historischen Säumerwegen, vorbei an gigantischen Steinbrüchen und Elektrizitätswerken erreichen wir zeitgenau Premia und am Samstagabend dann Domodossola. Richtig gut erhaltene Säumerwege mit der imposanten Bogenbrücke in Pontemaglio sind zu bestaunen. Immer wieder werden wir überrascht mit kleinen und grossen Gesten (Geschenke, Apéros etc.) auf dem Weg.

Bei sommerlicher Wärme erreichen wir mit dem Einzug auf der „piazza mercato“ am Samstagabend um 18.00 Uhr pünktlich das ersehnte Ziel. Sehr viele Menschen mit ihren Kindern interessieren sich und bestaunen die Tiere und Säumer. Alphornklänge aus der Schweiz und eine Banda-Musik von Domodossola und die Trachtengruppe umrahmen diesen emotionalen Moment. Jede Teilnehmerin und jeder Teilnehmer kann feiern – das ist der Moment der Gefühle – das Bewusstwerden, etwas ganz Einzigartiges und eine grossartige Leistung geschafft zu haben. Viele Jahre noch werden diese Erinnerungen positive Gefühle auslösen können.

Säumer- und Wanderleiter Daniel Flühler

Das sagen Beteiligte:

Ich fand die Sbrinzroute supertoll und möchte mich nun gern für die Valtellina-Route nächstes Jahr vom 18. Juli anmelden.

Liebs Grüässli, Gudrun von Buochs

Es war eine unvergessliche, wunderschöne Woche. Herzlichen Dank an Alle!

Liebe Grüsse, Ursula Illi von Richterswil

Unsere gemeinsame Reise wirkt nach - körperlich und mental. Für Deine beeindruckende Erfahrung, Führung und Organisation danken wir Dir und dem Team ganz herzlich. Einen Korb voller Geschenke - so wie auf dem Bild - hast Du uns mitgegeben:

Merci viu mou!

„Wir organisieren - Sie geniessen“ schreibt Ihr, und auch das habt Ihr eingehalten, uns immer wieder überrascht und verwöhnt, uns den Weg geebnet und auch durch anstrengende und schwierige Passagen begleitet.

Wir schätzen das sehr und freuen uns, dass wir mit dabei sein durften und noch lange davon zehren dürfen. Wir wünschen Dir ein sanftes Ankommen und Verdauen, freuen uns auf ein Wiedersehen und grüssen Dich herzlich. Ueli & Angela von Grasswil

Agenda

Datum	Anlass	Ort
17.11.2019	GV / Säumertagung	Wolfenschiessen
14.- 15.12.2019	28. Stanser Wiäachtsmärcht	Höfli Areal, Stans



Gehaltvoller Säumergottesdienst in Stansstad mit Jodelclub Fruttklänge. Säumerdekoration.



Aufstieg auf dem Sommerweg zum Jochpass mit Blick auf den Trübsen.



Pikante Überquerung eines Wildbaches am Grimsel.



Gediegene Mittagsruhe auf einem Bänkli in Rivasco, Valle Antigorio.



Herzhafter Jauchz eines begeisterten Wanderers beim Führen eines Tieres.



Querung hoch über dem Griessee.



Heikle Durchquerung eines Eisfeldes am Griespass. Vorher wurde ein Weg gepickelt.



Bombastischer Empfang in Domodossola. Rund 800 Zuschauer.



Herzlicher Empfang mit Musik und Trachten in Riale, Valle Formazza.



Kinder-Trachtentanz auf der Wiese in Riale.



Entspannte und begeisterte Wandererinnen auf dem Passo di San Giacomo.



Gemeindepräsident und Wanderleiter bei der Begrüssungssprache in Crodo.

Der Freiburger und seine Entwicklung

Das Freiburgerpferd früher Jurapferd genannt hat seine Ursprungswurzeln im Bistum Basel, welches sich bis in den Jura erstreckte. Erste Aufzeichnungen über das Jurapferd wurden unter Bischöflicher Aufsicht niedergeschrieben.

In all den Jahren wurde die Zucht steht's den Bedürfnissen des Gebrauchs angepasst. So wurden in den flachen Regionen schwere lange Pferde gezüchtet zum Ackern. In den Bergen eher die leichteren mit kurzem Rücken. Diese Pferde waren gelände- gängiger und beweglicher. Genau diese Pferde werden heute von den Kennern in der barocken Reitkunst sehr geschätzt, da sie das Gewicht, einfacher auf die Hinterhand verlagern können. Früher bevorzugte die Armee Pferde mit möglichst wenig weisser Farbe da deren Bewegungen in der Nacht kaum entdeckt wurden, also aus dem Grund einer natürlichen Tarnung.

Mit dem Einzug des Traktors wurde das Pferd praktisch total aus der Landwirtschaft verbannt. Wenige Arbeiten wie das basten auf die Alpen und das Jaucheschlauziehen im steilen Gelände sind für die Pferde noch geblieben. Auf vielen Landwirtschafts- betrieben ist das Pferd aus Leidenschaft noch geblieben. Doch alles wurde professionalisiert, kamen doch noch vor wenigen Jahren Käsereiwagen mit Strohschnüren zusammengeflochten zum Eignungstest werden heute am Feldtest die schönsten Spyder eingespannt. Die Landwirtschaftspolitik hat die Chance verpasst den kleinen und mittleren Betrieben für die Pferdeausbildung Standardarbeitskräfteinheiten zuzuteilen und damit eine grössere breite an landwirtschaftlichen Pferdeleuten zu erhalten. Die Armee ist mit dem Erhalte des Trains in diese Breche gesprungen und wird es hoffentlich weiter ausbauen, den der Wert des Pferdes in der digitalisierten Welt ist kaum abschätzbar. Die Zukunft wird uns Überraschungen bringen und vor Herausforderungen stellen, denen wir nicht gewachsen sind.

In Deutschland sind grosse Bestrebungen im Gange die Pferde in den feuchten Waldgebieten wieder vermehrt einzusetzen. Diese Leistungen werden staatlich gefördert. Einzelne Betriebe zum Teil auch grosse Bio-Gemüsebaubetriebe ebenfalls in Deutschland möchten nicht mehr auf die im feuchten Boden täglich einsetzbare Pferdekraft verzichten. In der Schweiz hingegen werden die Pferde nur noch von einigen Pionieren für Arbeiten eingesetzt.

Der Wert der Pferdearbeit wäre vielschichtig. Nebst dem ökologisch, nachhaltigen Einfluss auf Fauna, Flora und Umwelt hat die Pferdearbeit einen enormen psychologischen Effekt auf das Befinden der Menschen. Verlorene Leute die den Draht zu einem Pferd finden können gerade oft über das Pferd auf ihren Weg zurückfinden.

Aus all den geschilderten Gründen wird heute mehrheitlich ein Freiburgerpferd gezüchtet das den Ansprüchen der Sportwelt dient. Zum einem grossen Teil werden die Freiburger leichter, eleganter und

schneller gezüchtet. Gerade aber der Freiburger muss versuchen die Lücke zwischen dem Sportpferd und dem Normalverbraucher zu schliessen. Die Kenntnisse der heutigen Generation über das Bedienen eines Pferdes sind verloren gegangen. Wir müssen also einen bedienerfreundlichen Vollautomaten züchten.

Die Erregbarkeit der Pferde wird mit zunehmendem Einkreuzungsgrad und der sportlichen Zuchtichtung nicht abnehmen.

Ein Kaltblutpferd hat die Fähigkeit vor der Flucht vielleicht sogar zuerst einen Schritt zurück zu machen um sich zu überlegen ob es wirklich flüchten soll oder einen Angriff starten. Das Warmblutpferd hingegen flüchtet ganz klar immer.

Der Freiburger verkörpert eine Mischung und hat je nach Pferd die eine oder andere Eigenschaft.

Der durchschnittliche Freiburger galoppiert heute einfacher und leichter als noch vor 50 Jahren, konkret kann der Reiter ihn mit weniger Aufwand zum Galoppieren bringen. Dieser Effekt hat natürlich den Nachteil gebracht, dass das Pferd auch diese Geschwindigkeit und in diesem Zusammenhang stehende Erregbarkeit für sich nutzen kann und es für den Bediener anspruchsvoller wird.

Die Kriterien an Fohlenschauen zeigen dem Züchter nicht ob er sein Pferd für seinen Zweck gebrauchen kann. Mit der Beurteilung und dem Lesen der Pferde auf ihren möglichen Verwendungszweck werden wir uns in Zukunft stärker befassen müssen, damit wir dem Freiburger seine Nische erhalten können. Bestrebungen des Eidgenössischen Gestüts gehen in diese Richtung.

Die Selektion der Hengste bei den Urfreibern wurde dem übertragen der das Pferd züchtet und vermarktet nämlich dem Züchter und Halter. Er trägt die finanzielle Verantwortung für seine Zucht und soll Entscheidungen treffen können. Vor einigen Jahrzehnten hat der Bund die Vermarktung zum Teil übernommen und somit auch die Zucht koordiniert. Heute überlässt der Bund die Vermarktung dem Züchter und somit soll auch er die Zucht bestimmen können. So wird es in der Rindviehzucht seit Jahrzehnten gehandhabt. Der Verband kontrolliert die gesundheitlichen und sanitärischen Aspekte, somit bleibt eine grosse Bandbreite an Genetik erhalten. Mit diesem Genetik erhalt kann auch jeder sein Pferd züchten, ob kurz oder lang, ob schnell oder langsam und ob dick oder schlank.

Christoph Saner



Christoph Saner



Le Franches-Montagnes et son évolution

Le Franches-Montagnes, autrefois appelé cheval du Jura, tire ses origines de l'évêché de Bâle, qui s'étendait jusqu'au Jura. Les premiers documents faisant état du cheval jurassien ont été écrits sous surveillance épiscopale.

Durant toutes ces années, la race a été adaptée aux besoins d'utilisation. Ainsi, dans les régions plates, des chevaux longs et lourds ont été élevés pour l'agriculture. Tandis que dans les montagnes, les chevaux étaient plutôt légers avec le dos court. Ces chevaux s'adaptaient à tous les terrains et étaient plus mobiles. Ce sont précisément ces chevaux qui sont aujourd'hui très appréciés par les connaisseurs de l'équitation baroque, car ils peuvent déplacer le poids plus facilement vers l'arrière-train. Dans le passé, l'armée préférait les chevaux avec le moins de couleurs blanches possible, car leurs mouvements étaient à peine détectés dans la nuit, et donc pour leur camouflage naturel.

Avec l'arrivée du tracteur, le cheval a été presque complètement banni de l'agriculture. Peu de travaux en tant que bête de somme à travers les Alpes et le tirage de tuyaux de distribution du lisier dans les terrains escarpés sont restés réservés aux chevaux. Le cheval est encore présent dans de nombreuses exploitations agricoles par passion. Cependant tout se professionnalise, il y a encore quelques années, les charrettes destinées au transport du lait rafistolées avec de la paille entrelacée pour le test d'aptitude sont aujourd'hui les plus beaux Spider attelés lors des essais sur terrain. La politique agricole a manqué l'occasion d'attribuer des unités de travail standards aux petites et moyennes entreprises pour la formation de chevaux, et ainsi obtenir un plus large éventail d'hommes œuvrant avec les chevaux dans le secteur agricole. L'armée s'est engouffrée dans cette brèche avec la préservation du train, et espère que cela se poursuivra, la valeur du cheval dans le monde du numérique étant difficile à évaluer. L'avenir sera empreint de surprises et nous placera face à des défis que nous aurons du mal à relever.

En Allemagne, de grands efforts sont en cours pour accroître le recours aux chevaux dans les zones forestières humides. Ces services sont financés par l'État. Les exploitations individuelles, dont certaines de grandes exploitations de légumes biologiques également en Allemagne, ne veulent pas renoncer au transport par chevaux qui peuvent être utilisés quotidiennement sur les terrains humides. En Suisse, toutefois, les chevaux ne sont utilisés que par certains pionniers.

La valeur du travail des chevaux serait multiple. Outre son impact écologique et durable sur la faune, la flore et l'environnement, le travail du cheval a un impact psychologique énorme sur le bien-être de l'homme. Les personnes qui se sentent un peu perdues et qui ont la possibilité de nouer un lien avec un cheval peuvent souvent retrouver leur chemin grâce au cheval.

Pour toutes les raisons évoquées précédemment, un cheval de la race des Franches-Montagnes est en général élevé de nos jours pour répondre aux besoins du monde sportif. Pour la majeure partie, les Franches-Montagnes sont élevés pour devenir plus légers, plus élégants et plus rapides. Mais seul le Franches-Montagnes doit essayer de réduire l'écart entre le cheval de compétition et le citoyen lambda. Les connaissances de la génération actuelle en matière d'exploitation d'un cheval se sont détériorées. Nous devons alors mettre au point une machine qui serait facile d'utilisation.

L'irritabilité des chevaux ne diminuera pas avec l'augmentation du taux de croisement et de l'orientation vers un élevage sportif.

Un cheval à sang-froid peut même avoir la capacité de faire un pas en arrière avant de s'enfuir pour décider de fuir ou de lancer une attaque.

Le cheval à sang chaud par contre, s'enfuit toujours.

Le Franches-Montagnes incarne un mélange et possède l'une ou l'autre propriété en fonction du cheval.

Le Franches-Montagnes moyen galope aujourd'hui plus facilement qu'il y a 50 ans, concrètement, le coureur lui permet de galoper avec moins d'efforts. Bien entendu, cet effet a pour inconvénient que le cheval peut également tirer parti de cette vitesse et de l'excitabilité associée et le rendre plus exigeant pour le cavalier.

Les critères des concours de poulains ne montrent pas à l'éleveur s'il peut utiliser son cheval pour son propre usage. À l'avenir, nous devons examiner de plus près l'évaluation et la lecture des chevaux en vue de leur éventuelle utilisation, de manière à pouvoir préserver la niche du Franches-Montagnes. Les efforts du haras fédéral vont dans ce sens.

La sélection des étalons au sein de l'élevage de Franches-Montagnes ancien type a été transférée à celui qui élève et vend les chevaux, à savoir l'éleveur et le propriétaire. Il assume la responsabilité financière de son élevage et doit prendre les décisions. Il y a quelques décennies, le gouvernement fédéral a repris en partie la commercialisation et a donc également coordonné l'élevage. Aujourd'hui, le gouvernement laisse la commercialisation à l'éleveur, qui doit alors également définir l'élevage. C'est ainsi que cela est géré dans les élevages bovins depuis des décennies. La fédération contrôle les aspects sanitaires, préservant ainsi un large éventail de gènes. Grâce à cette génétique, tout le monde peut élever son cheval, qu'il soit court ou long, rapide ou lent et gras ou maigre.

Christoph Saner

Traduction en français via l'entreprise Traducta Switzerland (www.traducta.ch)



Der Veterinärdienst der Armee von 1974 bis heute

Etwas Geschichte:

Im Jahr 1974, zwei Jahre nach der Abschaffung unserer Kavallerie, wurde der Veterinärdienst der Armee als leicht mechanisierte Truppe beschrieben und die Anzahl der Pferde (Reit- und Trainpferde) betrug noch 7'000. Die Eidgenössische Militärische Pferdeanstalt (EMPFA) war bereits teilweise verkleinert, wurde jedoch zu 100% betrieben. Der Veterinärdienst der Armee, der damals als Bundesamt bekannt war, wurde von Brigadier Louis Gisiger von Glovelier(JU) geleitet. Brigadier Louis Gisiger hatte die schwierige Aufgabe das Verschwinden der Kavallerie und die Grössenänderung der Formationen des Trains gemäss Leitbild Armee 80 handzuhaben. Brigadier Gisiger befehligte auch die Rekrutenschulen der Hufschmiede und die Veterinäroffizierschule. Die Tätigkeit des Veterinärdienstes der Armee (Vet D A) konzentrierte sich hauptsächlich auf die berittenen Truppen und auf die "Kuranstalt" des EMPFA, die unter der Leitung von Oberst Löhner geführt wurde. Das Armeehundewesen, welches 1969 neu organisiert wurde, war von durchschnittlicher Größe. 1978 gründete Brigadier Gisiger den Koordinierten Veterinärdienst (KVD) im Rahmen eines allgemeinen Verteidigungskonzepts.

Im Jahr 1981 wurde Brigadier Alfred Krähenmann aus Aadorf (TG), wohnhaft in Rapperswil (SG), neuer Chef Vet D A. Das Bundesamt für Veterinärwesen der Armee verschwand und wurde zu einer Abteilung Veterinärdienst im Stab der Gruppe für Generalstabsdienste. Der KVD wurde dann an das Bundesamt für Veterinärwesen (BVET), jetzt BLV, übertragen. Im Jahr 1990 ernannte Brigadier Krähenmann einen stellvertretenden Chef des Veterinärdienstes, Oberst Hermann Keller aus Mettendorf (TG), wohnhaft in Hugelshofen (TG). Letzterer wurde zum Brigadier befördert und als Nachfolger von Br Krähenmann ernannt. Brigadier Keller verwaltete die gesamte Reform Armee 95. Die Gründung eines Lebensmittelinspektorats, die Reduzierung der Anzahl von Veterinäroffiziere und die Eingliederung der ersten Frauen als Veterinäroffiziere waren für den Vet D A die Vorteile dieser Reform. Mit Armee 95 wurde die Anzahl der Pferde auf 4.000 reduziert.

1995 übernahm der im Thurgau wohnhafte und in Basel geborene Oberst Jürg Eberle die Leitung als C Vet D A. Die Hauptaufgabe dieses praktizierenden Tierarztes aus Grossaffoltern (BE), ein brillanter Politiker auf Gemeinde und Kantonalen Ebene (Grossrat des Kantons Bern), bestand darin, die Reform Armee XXI und die Organisation des neuen Kompetenzzentrums Veterinärdienst und Armeetiere (Komp Zent Vet D u A Tiere) in Sand Schönbühl, durchzusetzen. Die Leitung des Vet D A erfolgte innerhalb der Logistiktruppen. Vor der Armee XXI gehörten die Veterinärtruppen zu einer Truppengattung. Wir verdanken Oberst Eberle den Aufstieg des Armeehundewesens. Vor der Einführung der Armee XXI betrug die Anzahl der Pferde 2700.

Ab 2003 durfte ich die Leitung des Vet D A in der Chefposition übernehmen. Als junger Hauptmann und Pferdefachmann, der sowohl in der Forschung als auch in der Industrie als Pferdespezialist tätig war, hatte ich die Hauptaufgabe, das Konzept Armee XXI im Komp Zen Vet D u A Tiere umzusetzen.

Zum Zeitpunkt der Erstellung dieser Zeilen befinden wir uns im Armeestab im Geschäftsfeld Sanität. Die Veterinäroffiziere gehören zu den Sanitätstruppen und tragen somit wieder das blaue Béret. Die Doktrin und technische Umsetzung der veterinärmedizinischen Aspekte erfolgt in Zusammenarbeit mit dem Kommando Komp Zen Vet D u A Tiere. Die Ergebnisse sind sehr gut. Während der vielen Reformen und Mittelkürzungen mussten wir



Oberst Stéphane Montavon

uns zum einen dafür einsetzen, dass eine ausreichende Anzahl von Pferden für unsere Einsätze garantiert werden konnte und zum anderen auch für die Ausübung des Reitens in der Miliz. Die Zusammenarbeit mit dem Nationalen Pferdezentrum Bern (NPZB), ehemals EMPFA, ist perfekt. Die Bereiche Lebensmittelhygiene, Tierseuchenbekämpfung und Hundeausbildung haben an Bedeutung gewonnen und stellen gemeinsam mit den Pferden die vier Säulen eines modernen Veterinärdienstes der Armee dar, auf den man stolz sein kann. Der Veterinärdienst der Armee wird auch von ausländischen Delegationen sehr geschätzt. Zu Beginn des Jahres 2020 wird die Armee im Besitz von 300 Pferden sein.

Das Trainpferd muss gleich bleiben - eine echte Herausforderung!

Das berühmte Trainpferd - "Der Bund" - ist vor allem für zwei Eigenschaften bekannt, besonders robust und ein hervorragender Charakter. Auf dieser Basis kaufen wir jedes Jahr gut zwanzig Pferde, um unsere Belegschaft zu erhöhen. Unser Anliegen ist es, diesen Schwung fortsetzen zu können und das rustikale Modell zu erhalten, welches aber immer noch unseren Bedürfnissen entspricht. Ich wende mich mit diesen Zeilen auch an unsere Züchter, damit sie diese ursprüngliche Nutzung im Hinterkopf behalten. Auch das Know-how der Armee mit den Maultieren muss erhalten bleiben. Es ist eine echte Herausforderung Maultiere zu finden, die unseren Kriterien entsprechen und danach mit den zukünftigen Trainsoldaten, die immer weniger aus der Landwirtschaft stammen, in ein funktionierendes Team zusammen zu stellen.

Die Kompetenzen, die der Veterinärdienst der Armee anbietet

Diese Fähigkeiten sind zahlreich und vielfältig. In Bezug auf Pferde bleiben sie von außergewöhnlicher Qualität. Im Bereich der Diensthunde sind wir dank den Fähigkeiten der neuen Leiterin Tiergesundheit der Armee, Dr. phil. nat. Nastassja Gfrerer, professioneller geworden. Wir sind bestrebt möglichst alltagsverträgliche Diensthunde auszubilden und orientieren uns an Errungenschaften der aktuellen Verhaltensforschungen. Auf dem Gebiet der Lebensmittelhygiene, unter der Leitung von Dr. med. vet. Thomas Kalbermatter, sind wir auf die Anforderungen der Zivilbevölkerung eingegangen und unsere fachtechnischen Kurse entsprechen einem hervorragenden Standard. Die Zusammenarbeit mit den Kantonstierärzten ist auch im Bereich der Tierseuchenbekämpfung sehr gut. Jeder arbeitet mit dem gleichen Material, was den technischen Unterricht erleichtert.

Trainsoldaten und berittene Offiziere haben die Möglichkeit ein Pferd zu erwerben

Soldaten, Unteroffiziere und Offiziere, die in einer berittenen Truppe eingeteilt sind, können weiterhin ein Armeepferd erwerben. Unsere Schulen bieten die Möglichkeit, das im zivilen anerkannten SVPS Reiterbrevet oder das Attest zu absolvieren. Das Interesse der Soldaten während ihrer Rekrutenschule ist groß, für die Offiziere könnte es grösser sein. Ein Appell an die Interessierten...melden Sie sich!

Der Veterinärberuf ist weiblich geworden - wir haben uns angepasst

Frauen bilden die grosse Anzahl an Studierenden im Bereich Veterinärmedizin und sind auch interessiert, sich unseren Truppen anzuschliessen. Diese Entwicklung gefällt mir. Wir konnten das Reglement diesbezüglich so anpassen, dass wir in den letzten zwei Jahren drei Frauen eine Karriere als Veterinärärztin Offizier anbieten konnten. Somit sichern wir unsere Belegschaft auch in Zukunft. Für weitere Auskünfte stehe ich interessierten Personen gerne zur Verfügung.

Bildgebende Geräte und Techniken haben sich ebenfalls weiterentwickelt und auch hier haben wir uns angepasst

Die medizinischen Techniken und insbesondere das Gebiet der Bildgebung haben sich weiterentwickelt und es wurden bedeutende Ressourcen zur Verfügung gestellt, um sich in diesem Bereich der Entwicklung anzupassen. Mobile Tierkliniken (MTK) können hier als Beispiel genannt werden. Die Schaffung eines veterinärmedizinischen Zentrums Regional (VMZR), analog der humanmedizinischen Zentren (MZR), ist im Komp Zen Vet D u A Tiere auf Doktrin Ebene geplant und sollte in Kürze eingeführt werden. Im Bereich der Hufschmiede - ein Spezialgebiet in der Armee, die uns sehr am Herzen liegt und die in unseren Augen



Die neuen Fahrzeuge mit Schmiede und komplexe Hufschmiedeausrüstung

nach wie vor sehr wichtig ist - haben wir uns ebenfalls angepasst. Die Anschaffung von Neufahrzeugen mit mobiler Schmiede ist zweifellos ein Juwel unseres Know-hows.

Wir bleiben flexibel und sehr gut ausgebildet - die Armee braucht den Vet D A noch lange, weil wir glaubwürdig und kompetent sind

Innerhalb einer sich ständig weiterentwickelnden Armeestruktur liegt die Herausforderung für den Veterinärdienst in der Flexibilität. Diese ständige Sorge wird uns die Gelegenheit bieten, unsere ausgezeichneten veterinärmedizinischen Fähigkeiten unter Beweis zu stellen, die wir in der Zivilbevölkerung erworben haben. Wir sind das wahre Bild dessen, was das Milizsystem als Mehrwert für die Militärwelt bieten kann.

Viel Glück für diese veterinärmedizinischen Spezialisten; kleine Anzahl, aber sehr kompetent. Viel Glück für unsere Soldaten, Unteroffiziere und Offiziere bei der Wahrnehmung ihrer Aufgaben und weiterhin alles Gute für die Armeetiere und insbesondere für die Pferde!

Oberst Stéphane Montavon,
Chef Veterinärdienst der Armee

Der Veterinäroffizier muss polyvalent bleiben!



Le service vétérinaire de l'armée de 1974 à nos jours

Un peu d'histoire:

En 1974, on se trouve deux ans après l'abolition de notre cavalerie comme troupe mécanisée légère et l'effectif de chevaux (chevaux de selle et chevaux de train) se monte encore à 7'000 chevaux. Le Dépôt Fédéral des Chevaux de l'Armée (DFCA) est déjà partiellement redimensionné mais est exploité à 100%. Le service vétérinaire de l'armée, connu alors comme office fédéral, était dirigé par le Brigadier Louis Gisiger de Glovelier (JU) qui a eu pour lourde tâche de gérer la disparition de la cavalerie et le redimensionnement des formations du train sous le fil directeur d'Armée 80.

Le Brigadier Gisiger commandait aussi les écoles de recrues de maréchaux et l'école d'officiers vétérinaire. L'activité du service vétérinaire de l'armée (S Vét D A) était axée principalement au sein des troupes hippomobiles et autour de la "Kuranstalt" du DFCA sous la houlette du Colonel Löhner. Le service canin de l'armée, réorganisé en 1969, était de taille moyenne. Le Brigadier Gisiger créa en 1978 le Service Vétérinaire Coordonné (SVC) au sein d'un concept général de défense.

En 1981, c'est le Brigadier Alfred Krähenmann originaire d'Aadorf (TG) et domicilié à Rapperswil (SG) qui devient chef du S Vét D A. L'office fédéral des affaires vétérinaires de l'armée disparaît et devient une section vétérinaire au sein de l'état-major des services de l'Etat-Major Général. Le SVC est alors transféré à l'Office Vétérinaire Fédéral (OVF) devenu aujourd'hui l'OSAV. Le Brigadier Krähenmann nomme aussi un chef du service vétérinaire adjoint en la personne du Colonel Hermann Keller originaire de Mettendorf (TG) et domicilié à Hugelshofen (TG) qui sera promu Brigadier en 1990 et successeur du Br Krähenmann. Le Brigadier Keller devra gérer tout la réforme Armée 95. Les points forts de cette réforme pour le S Vét D A seront la création d'un inspectorat des denrées alimentaires, la réduction du corps des officiers vétérinaires et l'incorporation des premières femmes comme officiers vétérinaires. Avec Armée 95, l'effectif des chevaux sera désormais de 4'000 chevaux.

En 1995, c'est le colonel Jürg Eberle, originaire de Thurgovie et né à Bâle qui devient chef du S Vét D A. Ce praticien de Grossaffoltern (BE), brillant politicien au niveau communal et cantonal (député au grand conseil bernois) aura pour principale mission la réforme Armée XXI et l'organisation du nouveau centre de compétence, service vétérinaire et animaux de l'armée (Cen Comp S Vét et AA) au Sand à Schönbühl. La gestion du S Vét D A se fait au sein des troupes de la logistique. Les troupes vétérinaires sont encore, avant Armée XXI, un corps de troupe. On doit aussi au Colonel Eberle la montée en puissance du centre d'instruction canin de l'armée. Avant l'introduction de la réforme Armée XXI, l'effectif des chevaux est encore 2'700 chevaux.

Dès 2003, votre serviteur reprend le flambeau du S Vét D A. Jeune capitaine et issu du monde de la pratique équine, de la recherche et de l'industrie dans la même discipline, j'ai eu pour principale tâche de mettre en œuvre le concept A XXI au sein du Cen Comp S Vét et AA. A l'heure où ces lignes sont écrites, nous sommes au sein de l'Etat-major de l'Armée dans le service sanitaire. Les officiers vétérinaires sont redevenus bleus et font partie des troupes sanitaires. La doctrine et la mise en œuvre technique des aspects vétérinaires doit se faire avec le commandement du Cen Comp S Vét et AA. Les résultats sont très bons. Lors des multiples réformes et réductions de moyens, il a fallu lutter pour conserver un nombre de chevaux suffisant pour nos missions, y compris pour l'exercice de l'équitation en faveur



Colonel Stéphane Montavon

de la milice. La collaboration avec le Centre Equestre National de Berne (CENB anciennement DFCA) est parfaite. Les domaines de l'hygiène alimentaire, de la lutte contre les épizooties et le service d'instruction canin ont pris de l'importance et représentent en compagnie des chevaux les quatre piliers d'un service vétérinaire de l'armée moderne, dont on peut être fier et qui est loué de toute part y compris à l'étranger. A l'aube de 2020, l'effectif de chevaux sera de 300 chevaux.

Le cheval de train doit rester le même – un véritable défi!

Le fameux cheval de train – "Le Bund" – est unanimement reconnu comme étant un cheval à deux fins, surtout très robuste et doté d'un excellent caractère. C'est sur ces bases que nous continuons d'acheter une bonne vingtaine de chevaux chaque année pour remonter nos effectifs. Notre souci est de pouvoir continuer sur cette lancée et conserver un modèle un peu rustique, certes, mais qui correspond toujours à nos besoins. J'en appelle par ces lignes aussi aux éleveurs afin qu'ils gardent cette opinion à l'esprit. Le savoir-faire que l'armée possède avec les muets doit aussi être conservé. C'est un véritable défi de trouver des muets qui satisfont à nos critères et qui restent d'une humeur constante ensuite avec les futurs soldats du train qui sont de moins en moins issus des milieux agricoles.

Les compétences offertes par le service vétérinaire de l'armée

Ces compétences sont multiples et se sont diversifiées. En matière de chevaux, elles restent d'une qualité exceptionnelle. Dans le domaine des chiens de service, on est devenu plus professionnel grâce aux compétences de la nouvelle responsable de santé animale des animaux de l'armée, la Dr phil nat Nastassja Gfrerer. On est plus fidèle à l'esprit de la législation en matière de protection des animaux et des théories comportementales. Dans le domaine de l'hygiène alimentaire assuré par le Dr Thomas Kalbermatter, on est en phase avec ce qui est exigé dans le monde civil et nos cours techniques sont d'un excellent niveau. La coordination avec les vétérinaires cantonaux est très bonne également dans le domaine de la lutte contre les épizooties. Tout le monde travaille avec le même matériel ce qui rend l'instruction technique plus facile.

Les soldats du train et les officiers montés ont toujours l'occasion d'acquérir une monture

Cette opportunité offerte aux soldats, sous-officiers et officiers incorporés dans une formation hippomobile est toujours possible. Nos écoles offrent la possibilité de se former et de passer le brevet ou l'attestation, reconnaissance civile de la FSSE. L'intérêt est grand auprès des soldats pendant leur école de recrue, il pourrait être plus conséquent pour les officiers. A bon entendeur et que les intéressés s'annoncent.

La profession vétérinaire est devenue féminine – on s'est adapté

A l'image du développement sociétal dans le domaine des animaux, les femmes sont de plus en plus intéressées à intégrer notre corps de troupe et je les en félicite. Nous avons pu modifier la réglementation en la matière de manière à pouvoir offrir une carrière d'officier vétérinaire à trois femmes pendant ces deux dernières années, de sorte que nos effectifs pourront aussi être garantis à l'avenir. Là aussi, si ces lignes éveillent de l'intérêt auprès de la gente féminine, votre serviteur est une source d'information.

Le matériel et les techniques d'imagerie ont aussi évolué et là aussi on s'est adapté

Les techniques médicales et surtout le domaine de l'imagerie ont beaucoup évolués et des moyens importants ont été mis à disposition pour se mettre à jour dans ce domaine. Les cliniques vétérinaires mobiles en sont un exemple. La création au Cen Comp S Vét et AA d'une structure type "centre médical régional" (CMR) est prévue au niveau doctrinal et devrait voir le jour prochainement. Dans le domaine de la maréchalerie, une spécialité à laquelle nous tenons énormément et qui reste capitale à nos yeux, nous nous sommes également adaptés. L'acquisition de nouveaux véhicules équipés de forges mobiles sont à n'en pas douter un fleuron de notre savoir-faire.

On reste flexible et on est très bien formé – on aura encore longtemps besoin du service vétérinaire de l'Armée car nous restons très crédibles et compétents

Au sein d'une armée en constant développement, le défi du service vétérinaire de l'armée réside dans la flexibilité. Ce souci, en permanence dans nos esprits, nous garantira l'opportunité de montrer nos excellentes compétences vétérinaires acquises dans le monde civil. Nous sommes la véritable image de ce que le système de milice peut offrir comme valeur ajoutée au monde militaire.

Bonne chance à cette spécialité vétérinaire, petite en nombre mais très compétente.

Bonne chance à nos soldats, sous-officiers et officiers de milice dans l'exercice de leurs fonctions et long avenir encore aux animaux de l'armée et au cheval en particulier!

Colonel Stéphane Montavon,
Chef du Service Vétérinaire de l'Armée

L'officier vétérinaire doit rester polyvalent!



Les nouveaux véhicules équipés d'une forge et de l'ouillage complet de maréchalerie

Eine Zeitreise mit Hufeisen



Oberst a D Stephan Häsler

Im Kompetenzzentrum Veterinärdienst und Armeetiery, Sand-Schönbühl BE, sind Hufeisen der letzten 1000 Jahren ausgestellt. Als Ergebnis der Forschungen von Dr. med. vet. Urs Imhof (1934-2017) ist es nun möglich, das Alter antiker Hufeisen zu bestimmen. Für jedes Jahrhundert seit dem Jahr 1000 sind in einer Vitrine vier typische Hufeisen ausgestellt.

Hufschmiedeausbildung in der Armee

Zum Kompetenzzentrum Veterinärdienst und Armeetiery gehört eine Lehrschmiede, in der die Militärfufschmiede ihre Rekrutenschule und weitere Ausbildungsdienste absolvieren. Diese Ausbildung wurde ab 1871 in der Kaserne Thun und wird seit 1970 auf dem Waffenplatz Sand-Schönbühl BE erteilt. Nach wie vor lernt der Hufschmied, das Hufeisen auf dem Amboss aus einem Eisenstab zu schmieden, obgleich die Armee seit über hundert Jahren Fabrikeisen verwendet. Die Oberpferdärzte (heute: Chef Veterinärdienst der Armee) haben dem Hufbeschlag stets grosse Bedeutung beigemessen. An erster Stelle sei Oberst Hermann Schwyter genannt, der ab 1901 als Ausbildner der Militärfufschmiede wirkte und von 1928 bis 1937 Oberpferdarzt war. Sein Lehrbuch "Der schweizerische Militär-Hufschmied" erschien in sieben Auflagen.

Pflege der Tradition

In den Räumlichkeiten des Kompetenzzentrums sind mehrere Sammlungen von Hufeisen ausgestellt, so der Stufengang vom Eisenstab zum Hufeisen, die von-Roll-Ordonnanzeisen und ihre Vorläufer, Spezialbeschläge aus medizinischen Gründen, die verchromten Eisen der Sammlung Eichenberger (Schenkung von 1919) und die Eisen der deutschen, englischen, österreichischen und französischen Armeen während des Ersten Weltkrieges. Dazu kommt eine Sammlung von Hufnägeln der Firma von Moos. Von besonderem Interesse ist die von Schwyter angelegte Sammlung antiker Hufeisen, die er aus archäologischen Funden und zufälligen Fundstücken zusammenstellte. Schwyter ordnete die Hufeisen nach Fundorten und unterschied keltische, römische, fränkische und alemannische Eisen. Sie waren in einer Vitrine ausgestellt, die seit ungefähr 1920 im Theoriesaal der Veterinär- und Hufschmiedeschulen steht. Der jurassische Tierarzt und Nationalrat Dr. Germain Carnat stellt in seinem 1951 erschienenen

Buch über die Geschichte des Hufbeschlags in Frage, ob zur Zeit der Römer bereits Hufeisen geschmiedet worden sind. Er weist darauf hin, dass in der römischen Literatur der Kaiserzeit keine Hinweise auf Hufeisen zu finden sind. Die Bezeichnungen und Zeitangaben für die Hufeisen der Sammlung Schwyter blieben jedoch bis 2016 bestehen. Niemand wollte seine Autorität in Frage stellen.

Die Forschungen von Imhof

Urs Imhof (1934-2017) hat sich neben seiner Tierarztpraxis in Kerzers FR mit Archäologie und besonders mit Knochenfunden von Pferden und mit Hufeisen beschäftigt. Als Hauptmann der Veterinärtruppen wirkte er bei der Ausbildung der Militärfufschmiede mit. Hufeisen wurden noch vor 50 Jahren häufig auf Äckern oder entlang von Strassen gefunden, dort, wo die Pferde ein Eisen verloren hatten. Wann dies geschah, konnte anhand des Fundortes nicht rekonstruiert werden. Imhof wollte die Eisen im Labor datieren lassen, lernte jedoch von Fachleuten der Universität Bern, dass es keine chemische oder physikalische Methode zur Altersbestimmung gebe.

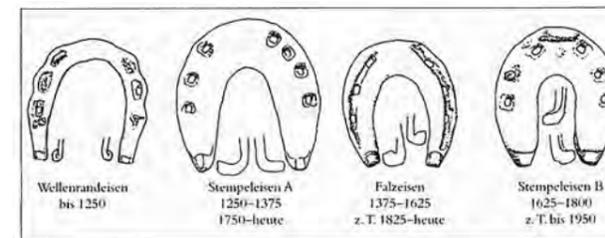
In Zusammenarbeit mit dem Basler Mittelalter-Forscher Professor Werner Meyer, genannt "Burgen-Meyer", untersuchte er in der Folge über 200 Hufeisen aus mittelalterlichen Burgen, bei denen die Fundumstände eine zeitliche Zuordnung erlaubten. Er zeichnete sie massstabgetreu, nahm die Masse ab und notierte die Eigenschaften der Eisen (Form, Nagellöcher, Stollen usw.). Imhof untersuchte in der Folge rund 800 weitere Hufeisen und heftete alle Feststellungen auf Zetteln chronologisch an die Wände seines Arbeitszimmers (Abb. 1). An der Art der Ausfertigung der Eisen konnte er feststellen, dass die Hufschmiede im Verlaufe der Zeit technologische Fortschritte erreichten. Die ersten Hufeisen hatten einen wellenförmigen Rand, der entstand, wenn die Nagellöcher in das heisse Eisen geschlagen wurden. Nach dem Jahr 1200 entstanden Stempelseisen mit Stollen und gegen 1400 wurde das Falzeisen entwickelt (Abb. 2). Imhof notierte alle technologischen Veränderungen und stellte fest, dass die Fortschritte nicht Erfindungen einzelner Hufschmiede blieben, sondern weithin gebräuchlich wurden. Daraus entwickelte er einen Bestimmungsschlüssel, mit dem Hufeisen aus der Schweiz auf ein Jahrhundert sicher und auf ein Vierteljahrhundert wahrscheinlich datiert werden konnten.



Urs Imhof bei der Hufeisenforschung (Foto Ueli Gutknecht)

Das Ergebnis der Forschungen: Ein Bestimmungsschlüssel und eine Ausstellung

Nachdem Imhof seinen Bestimmungsschlüssel anhand weiterer datierter Funde überprüft hatte, entschloss er sich, diesen im Schweizer Archiv für Tierheilkunde vorerst teilweise zu veröffentlichen (Jahrgänge 2004, S. 17-25 und 2010, S. 21-29). Der Schlüssel beruhte auf einer Darstellung von sechs Eigenschaften (Grundform des Eisens, Nageltyp und Nagellochzahl, Griffe, Kapfen, Stollen). Zusätzlich sah Imhof vor, eine Vergleichssammlung aufzubauen, damit die Forscher typische Beispiele anfassen und tasten können, eine Untersuchungsmethode, die neben der theoretischen Analyse in der Archäologie sehr wertvoll ist. Zu diesem Zweck wagte er sich an die Sammlung antiker Hufeisen von Schwyter. Mit Erlaubnis des Kommandos des Kompetenzzentrums Veterinärdienst und Armeetiery (Oberst Jürg Liechti) und mit Unterstützung des Chefs Schmiede der Armee (Stabsadjutant Bernhard Häberli) bereitete er für jedes Vierteljahrhundert seit dem Jahr 1000 an einer Wandtafel ein Feld vor und fügte ein für die gefragte Zeit typisches Hufeisen ein. Für die leer gebliebenen Felder lieferte er Eisen aus seiner Sammlung. Diese Eisen sind nun in der Vitrine von Schwyter im Theoriesaal 8 der Kaserne Sand-Schönbühl ausgestellt (Abb. 3). Das älteste jemals in der Schweiz gefundene und zeitlich zugeordnete Hufeisen stammt aus dem beginnenden 9. Jahrhundert und wurde von Werner Meyer bei Ausgrabungen auf dem Castel Grande in Bellinzona bestimmt. Die Ausstellung steht der Archäologie zur Verfügung, um Fundstücke zu vergleichen.



Hufeisentypologie nach Imhof (Schweizer Archiv für Tierheilkunde)

In der gleichen Ausstellung zeigt Imhof Vorläufer der Hufeisen, so geflochtenen Hufschutz, Platteneisen und römische Hipposandalen. Auch Ochsen, früher in der Landwirtschaft zur Arbeit auf dem Feld und als Zugtiere verwendet, wurden beschlagen. In der Ausstellung sind deshalb nebst Maultiereisen auch Ochsenisen zu sehen, ferner Stiefeisen der Landarbeiter als Gleitschutz im steilen Gelände und auf dem Eis.

Schluss

Urs Imhof hat ein Leben lang alles, was er fand über Hufeisen zusammengetragen und geordnet. Kurz nach dem Abschluss seines Lebenswerks mit der Eröffnung der Ausstellung im "Sand" ist er verstorben. Sein Nachlass über die Hufeisenforschung wird im Kompetenzzentrum Veterinärdienst und Armeetiery sorgsam aufbewahrt und teilweise ausgestellt.

Oberst a D Stephan Häsler,
ehemals Korpspfaz Stab Geb AK 3



Hufeisen vom Jahr 1000 (oben) bis zum Jahr 1875 (unten)

Un voyage dans le temps avec les fers à cheval



Stephan Häslar, colonel à la retraite

Le centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée de Sand-Schönbühl BE, expose des fers à cheval des 1000 dernières années. À la suite des recherches menées par le Dr méd. vét. Urs Imhof (1934-2017), il est désormais possible de déterminer l'âge des fers à cheval anciens. Pour chaque siècle depuis l'an 1000, quatre fers à cheval typiques sont exposés dans une vitrine.

La formation de maréchal-ferrant dans l'armée

Le centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée comprend un centre d'apprentissage en forge, où les maréchaux-ferrants militaires effectuent leurs écoles de recrues et d'autres services d'instruction. Cette formation est délivrée depuis 1871 dans la caserne de Thoune et depuis 1970 sur la place d'armes de Sand-Schönbühl BE. Le maréchal-ferrant apprend toujours à forger un fer à cheval sur l'enclume à partir d'une tige de fer, bien que l'armée utilise du fer manufacturé depuis plus de cent ans. Les vétérinaires en chef (aujourd'hui : Chef du service vétérinaire de l'armée) ont toujours attaché une grande importance à la maréchalerie. Le premier à avoir occupé cette fonction fut le colonel Hermann Schwyter, qui a travaillé à partir de 1901 en tant que formateur de maréchaux-ferrants militaires et a été vétérinaire en chef de 1928 à 1937. Son manuel « Le maréchal-ferrant militaire suisse » a été publié en sept éditions.

Cultiver la tradition

Il existe plusieurs collections de fers à cheval au sein du centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée, qui retracent les étapes de la tige de fer au fer à cheval, en passant par les fers à cheval d'ordonnance de von Roll et leurs prédécesseurs, les ferrures spéciales pour raisons médicales, les fers chromés de la collection Eichenberger (offerte en 1919), et les fers des armées allemande, anglaise, autrichienne et française pendant la Première Guerre mondiale. Il existe également une collection de clous à ferrer de la société von Moos. La collection de fers à cheval anciens créée par Schwyter, qu'il a compilée à partir de fouilles archéologiques et de découvertes accidentelles, est particulièrement intéressante. Schwyter classa les fers à cheval en fonction des sites de découverte et différença les fers celtiques, romains, franconiens et alémaniques. Ils ont été exposés dans une vitrine installée dans la salle de la théorie des écoles de vétérinaires et de maréchal-ferrant depuis environ 1920. Le vétérinaire jurassien et conseiller national Dr. Germain Carnat, dans son livre

de 1951 sur l'histoire de la maréchalerie, se demande si des fers à cheval ont été forgés à l'époque romaine. Il souligne qu'il n'y a aucune mention de fer à cheval dans la littérature romaine de la période impériale. Cependant, les désignations et les dates des fers à cheval de la collection Schwyter sont restées jusqu'en 2016. Personne ne voulait remettre en cause son autorité.

Les recherches d'Imhof

Urs Imhof (1934-2017) en plus de sa pratique vétérinaire à Chiètres FR, s'est consacré à l'archéologie et plus particulièrement aux découvertes d'ossements de chevaux et aux fers à cheval. En tant que capitaine des troupes vétérinaires, il a participé à la formation de maréchaux-ferrants militaires. Les fers à cheval ont souvent été trouvés il y a 50 ans dans les champs ou le long des routes où les chevaux avaient perdu leur fer. La période à laquelle ces événements se sont produits n'a pu être établie sur la base du site de découverte. Imhof souhaitait que le fer soit daté au laboratoire, mais des experts de l'Université de Berne lui ont appris qu'il n'existait aucune méthode chimique ou physique permettant de déterminer l'âge.

En collaboration avec le professeur Werner Meyer, un chercheur de Bâle spécialisé dans l'époque médiévale, aussi appelé "Burgen-Meyer", il a examiné par la suite plus de 200 fers à cheval issus de châteaux médiévaux, où les circonstances de la découverte ont permis une datation. Il les a dessinés à l'échelle, a réduit la masse et a noté les propriétés du fer (forme, trous des clous, crampons, etc.). Ensuite, Imhof examina environ 800 autres fers à cheval et épingla toutes ses découvertes sur des bordereaux par ordre chronologique sur les murs de son bureau (Fig. 1). Il était capable de dire, à la façon dont le fer était fabriqué, que les maréchaux-ferrants réalisaient des progrès technologiques avec le temps. Les premiers fers à cheval avaient un bord ondulé qui se formait lorsque les trous des clous étaient frappés au fer chaud. Après l'an 1200, le fer étampé avec crampons est créé et vers 1400, le fer rainé a été mis au point (fig. 2). Imhof a noté tous les changements technologiques et a constaté que les progrès n'étaient pas liés à des inventions de certains maréchaux-ferrants, mais étaient largement utilisés. À partir de là, il a développé une clé de détermination qui pourrait dater avec certitude les fers à cheval de Suisse à un siècle et probablement à un quart de siècle.

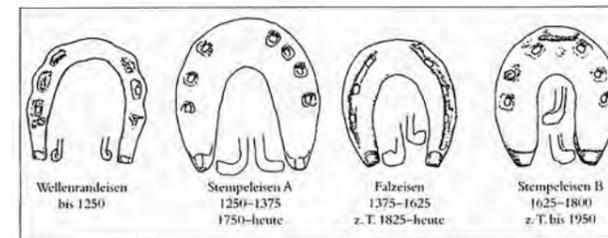


Urs Imhof au cours de ses recherches sur les fers à cheval (Photo Ueli Gutknecht)

Le résultats des recherches :

Une clé de détermination et une exposition

Après avoir vérifié sa clé de détermination au moyen d'autres découvertes datées, Imhof a décidé de la publier partiellement dans les Archives suisses de médecine vétérinaire (Années 2004, p. 17-25 et 2010, p. 21-29). La clé était basée sur une représentation de six caractéristiques (forme de base du fer, type de clou et nombre de trous des clous, grappes, pinçons, crampons). En outre, Imhof envisageait de constituer une collection de référence permettant aux chercheurs de manipuler et de toucher des exemples types, une méthode d'examen très utile, qui en plus de l'analyse théorique en archéologie, a une valeur importante. À cette fin, il s'est aventuré dans la collection de fers à cheval anciens de Schwyter. Avec la permission du commandement du centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée (colonel Jürg Liechti) et avec le soutien du chef de la forge de l'armée (adjudant d'état-major Bernhard Häberli), il a préparé pour chaque quart de siècle depuis l'an 1000 un emplacement sur un tableau mural et y a ajouté pour chaque période requise un fer à cheval type. Pour les zones vides, il a fourni des fers de sa collection. Ces fers sont maintenant exposés dans la vitrine de Schwyter dans la salle de théorie 8 de la caserne Sand-Schönbühl (Fig. 3). Le plus vieux fer à cheval jamais découvert en Suisse et ayant été daté remonte au début du IXème siècle et a été déterminé par Werner Meyer lors de fouilles sur le Castelgrande à Bellinzzone. L'exposition est à la disposition de l'archéologie pour comparer les découvertes.



Typologie des fers à cheval selon Imhof (Archives suisses de médecine vétérinaire)

Dans la même exposition, Imhof présente les ancêtres des fers à cheval, tels que des protections de sabots tressées, des plaques de fer, et des hipposandales romaines. Les bœufs, autrefois utilisés dans l'agriculture pour le travail sur le terrain et comme animaux de trait, étaient ferrés. Par conséquent, en plus du fer à cheval, on peut voir des fers à bœuf dans l'exposition, ainsi que du fer antidérapant pour les bottes des ouvriers agricoles sur les terrains escarpés et sur la glace.

Conclusion

Urs Imhof a passé sa vie à rassembler et à classer tout ce qu'il a trouvé sur des fers à cheval. Il est décédé peu de temps après l'achèvement de son travail qui a vu l'ouverture de l'exposition au Sand. Son héritage en ce qui concerne la recherche sur le fer à cheval est soigneusement préservé et partiellement exposé au centre de compétence du service vétérinaire et animaux de l'armée.

Stephan Häslar,
colonel à la retraite, ancien vétérinaire de corps
d'armée de l'État-Major de la br inf mont 3



Fers à cheval de l'an 1000 (en haut) jusqu'en 1875 (en bas)

Einsatz TRENO der RS 46-2/19



VBA 1 – Einsatz TRENO – der Moment auf den alle, ich eingeschlossen, gewartet haben. Endlich können wir die Munitionsattrappen, mit welchen wir bis zur VBA (Verbandsausbildung) trainiert haben, verräumen. Unser Verlegungsstandort Wilderswil verlassen wir am Montag 30.09.2019 mit Material für eine Woche. Es geht in Richtung Einsatz – Unterstützen ziviler Behörden.



In der RS 46-2/19 gibt es nur einen Train Zug. Leider gab es schon einige Abgänge bis zum heutigen Tag, so umfasst mein Zug heute noch 28 Soldaten, 2 Wachtmeister, mich und 17 Tiere. Die Herausforderung in dieser Woche ist es, das ich mit meinem Zug zwei räumlich getrennte Einsätze durchführen darf. Am Montag geht es vor allem darum die beiden Einsatzräume zu beziehen.

Im Kiental ist Wachtmeister Messmer mit seinen Soldaten bereits am Montagabend produktiv, die erste Ladung wird bereits transportiert. Die Transportstrecke geht von der Alp Bürgli die ca. 1.5 km lange Strecke zur Alpwirtschaft Gamchi. Das Material welches in dieser Woche trans-

portiert werden muss: 1025 kg Zement; 1400 kg Heu; 300 kg Stroh und 20 m3 Brennholz. Das Wetter spielt uns glücklicherweise zu Beginn der Woche voll in die Karten. Bereits am Dienstag Abend war das Heu, das Stroh und die Zement Säcke bereits transportiert und verräumt.

Dienstag Morgen 0630 – Stalldienst einmal anderst. Sonnenaufgang, Ein Panorama vom Niesen, über Jungfrau, Mönch und Eiger bis hin zum Titlis. Im Beatenberg fängt die Gruppe unter Wachtmeister Schmidig frühzeitig an. Es werden 350 Zaunpfähle an verschiedene Depotstellen, unter anderem auch bis hoch auf den Grat gebastet. Zusätzlich wird ca 20m3 Brennholz aus dem unwegsamen Gelände zur Alphütte Unterburgfeld gebastet. Und einige Holzstämme werden mit den Maultieren auch noch aus dem Wald gerückt. Ich hatte das Glück als Zugführer beide Einsätze zu erleben und traf auf unglaublich motivierte Soldaten und Kader aus meinem Zug. Beide Einsätze sind am Donnerstag 1200, zur vollsten Zufriedenheit der Auftraggeber abgeschlossen.

Ich bin sehr stolz auf meine Truppe und freue mich jetzt heute Abend, beim Zugabend diese eindrücklichen Impressionen nochmals mit meinen Leuten revue zu passieren.



Es verbleiben noch 3 Wochen in dieser Rekrutenschule. In der kommenden Woche darf ich nochmals einen Einsatz mit meinem Zug ausführen, dann kommt die grosse Schlussinspektionswoche und die letzte Woche steht im Zeichen der WEMA.

Ten Chloé Bernasconi



Dorffest Worben, 10. August 2019



Als am 07.11.2018 per Mail bei mir die Anfrage von Michel Colombo, Präsident des OK Dorffest Worben 2019, für einen Auftritt des berittenen Korps eintraf, habe ich mich sehr darüber gefreut. Das letzte Dorffest in dieser stolzen Seeländer Gemeinde fand, wie er mir schrieb, vor 15 Jahren statt. Bereits damals fiel der KBMB die Ehre zu, den ersten Umzug durch das Dorf zu begleiten.

Nachdem Christine von Steiger, Leiterin der Reitkommission, die Verfügbarkeit der erforderlichen Pferde im NPZ Bern und anschliessend der Reiterinnen und Reiter abklären konnte, war es mir eine grosse Freude, der Gemeindegeschreiberin von Worben, Frau Tamara Hug, anfangs 2019 den Vertrag für unser Engagement zur Unterschrift zuzustellen. Da der Auftritt noch in die Ferienzeit fiel, bedurfte es des guten Fingerspitzengefühls von Christine, die für einen tadellosen Auftritt notwendigen personellen und tierischen Ressourcen trotzdem sicherstellen zu können.

Ziemlich genau ¼ Jahre nach dem Eingang der Anfrage stand am Samstag, 10.08.2019, das grosse Dorffest von Worben auf dem Programm. Die Festivitäten wurden um 10:00 Uhr mit einem Festumzug durch das für den Verkehr abgesperrte Dorf eröffnet. Nicht weniger als 24 Festumzugsnummern waren Teil davon. Als Nr. 1 durfte die KBMB hoch zu Ross den ca. einstündigen Umzug musikalisch anführen und eröffnen. Den Zuschauern wurde ein abwechslungsreiches und unterhaltsames Umzugsprogramm geboten. Trachtengruppen, Alphornbläser, Fahnschwinger, Jodlerinnen und Jodler auf schönen, durch Vierspanner gezogenen Wagen, Majoretten, Guggenmusiken, die Jugendriege des TV Worben in Action, die Jugendfeuerwehr Lyss-Worben, lustig meckernde Ziegen des Ziegenzuchtvereins Seeland, Lamas vom Bucheggberg, blöckende Schafe des einheimischen Schafzuchtvereins, knatternde Oldtimer-Traktoren, landwirtschaftliche Fahrzeuge und Autos aus längst vergangenen Zeiten, über 60jährige VW Käfer, aber auch hochmoderne, riesige Landwirtschaftsmaschinen aus heutiger Zeit waren Teil des langen Umzuges. Die trotz des leider ausgereicht während des Umzugs herrschenden regnerischen Wetters anwesenden Zuschauer spendeten den Teilnehmenden immer wieder grossen Applaus. Diesen haben sie für ihre Darbietungen, die tip top hergerichteten, wunderschön geschmückten Tiere und sauber geputzten Fahrzeuge redlich verdient.

Im Namen des berittenen Korps der Kavallerie Bereitermusik Bern bedanke ich mich an dieser Stelle bei der Gemeinde Worben nochmal ganz herzlich für unser Engagement. Es war uns, auch nach 15 Jahren, wieder eine Ehre, dabei gewesen zu sein!

Erich Binder



Die Jungbläser der Kavallerie Bereitermusik Bern



Reittraining - Abteilungsreiten



Showtraining - Farandole



Auftritt - Geburtstagsständli



Auftritt - Jahrestagung der 9er-Dräger

Junge Leute für alte Traditionen begeistern

In der heute 120-jährigen Kavallerie Bereitermusik Bern gab es früher keine jugendlichen Mitglieder. Erst 2006, unter dem Präsidium von Marc Reber und auf Initiative von Christine von Steiger, erkannte man die Möglichkeiten, die sich aus einer Jungbläser-Gruppe erschliessen.

Heute sind die Jungbläser das dritte Standbein der KBMB. Wir fördern alle Jugendlichen, die motiviert sind ein Blasinstrument zu spielen und reiten zu lernen. Dabei bieten wir, in Zusammenarbeit mit lokalen Musikschulen, eine professionelle Ausbildung durch Fachlehrer zu günstigen Ausbildungskosten und acht Mal pro Jahr einen Sonntag zum Proben im Ensemble.

Mögliche Instrumente sind
Holzblasinstrumente: Querflöte, Oboe, Klarinette, Fagott, Saxofon
Blechblasinstrumente: Trompete/Kornett, Eufonium/Tenorhorn, Posaune, Bass/Tuba
Perkussion: Schlagzeug, Xylofon

Der Reitunterricht ist freiwillig. Wer will, kann wöchentlich reiten (kleiner Unkostenbeitrag) oder auch nur an den Probe-Sonntagen (kostenlos). Unsere diplomierte Trainerin unterrichtet Anfänger wie auch Fortgeschrittene. Ziel ist es, zumindest das Diplom, aber auch Brevet und Silbertest zu erlangen. Darüber hinaus gibt es viele abwechslungsreiche Unternehmungen: Berittenes Spiel, Show-Trainings (Dressur, Springen, Voltige, Fahren), Ausritte, Weekends, Ferienlager, ...

Interessierte wenden sich an:
Christine von Steiger
Ausbildung KBM Bern
079 410 32 49
cvsk@sunrise.ch



Martina, 27, 13 Jahre JB
I bi Gründigsmittglied u s
Musiziere u s Riite mit mine
tolle Kollege macht mir im-
mer no Spass.



Michi, 22, 10 Jahre JB
Mir gfauts bi de JB wüu mir
zäme chöi musige u aues
super Lüt si.



Rosanna, 18, 8 Jahre JB
Hie chani ds Musigmache u
ds Riite ganz verschide erlä-
be u erlere. Sig das dür üsi
Träffe, Uftritte oder anderi
Aaläss. So
bliibts immer abwächslig-
rich u spannend.



Corina, 20, 8 Jahre JB
Hie chöme jungi Lüt zäme,
wo grad zwöi Hobbys teile.
Bsunders guet gfaue mir d
Showteile, wo mir mit de
Ross probe u ufführe. Das
isch spannend u mir lere viu
Nöis.



Antonia, 17, 8 Jahre JB
Mir hei immer Spass zäme,
gö/chöi viu ga riite u pro-
biere viu Nöis us. Es wird
nie längwilig.



Sandro, 15, 5 Jahre JB
Hie chani uf em Ross trum-
mele. So chani grad zwöi vo
mine Hobbys verbinde. Bi
de Probe isch es ou immer
luschtig.



Guenièvre, 19, 4 Jahre JB
I mache gärn Musig zäme
mit andere und i riite gärn.
Spass isch bi de JB immer
garantiert. Das isch e su-
per Abwächslig zum Alltag.



Showprogramm Skijöring - Jubiläum NPZ

Auftritt konzertante Formation - BEA 2018



Livia, 19, 4 Jahre JB
Mir gfauts, das mir bim
Musiziere immer chöi zäme
Fröid ha.



Nicole, 15, 2 Jahre JB
I fröie mi jedes Mau, we mer
JB-Prob hei. Es isch immer
chli andersch. D Probe am
Bode u ufem Ross mache
mega viu Spass. Es si aui
mega hiufsbereit u mir heis
immer luschtig.



Ella, 7, 1 Jahr JB
I ha immer wöue bi de JB
mitmache. Jetz bini mit mim
Pony s Täfeli-Chind a de
Umzüg u fahre der Am-
boss-Wage. Es isch luschtig
u macht riisig Spass.



Fränzi, 18, 1 Jahr JB
Es isch es super Gfühel, uf
em Ross z sitze u Musig z ma-
che - sehr spezieu u usserg-
wöhnlich. Das cha nid jede. Es
macht Fröid, mit so tolle Ross
z schaffe u Zyt mit nätte Lüt
ds verbringe.



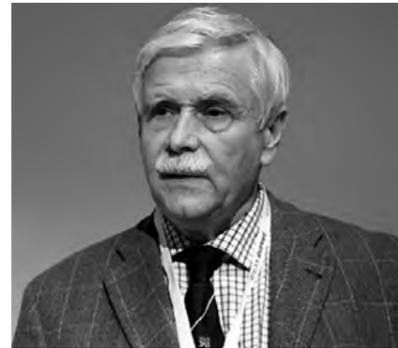
30 Jahre Interessen-Gemeinschaft Maultier (IMG)

Das Jubiläum des „wir vom train“ erfolgt zu einem Zeitpunkt, an welchem auch die „Interessen-Gemeinschaft für das Maultier“ (IGM) Anlass für einen Revisionshalt hat - ihre Gründung vor 30 Jahren. Es ist dies eine sehr willkommene Gelegenheit, den Stand der Dinge in der engen Beziehung zwischen Train und Maultier zu erörtern.

Die Zusammenarbeit zwischen der Armee und der geplanten IGM nahm 1988 ihren Anfang, als beschlossen wurde, die Pferdeausstellung an der OFFA 1989 in St.Gallen mit Maultieren aufzuwerten. Dank beruflicher Beziehungen wandte sich dabei der Autor sowohl an den Kommandanten der Gebirgstragtierkompanie in Bad Reichenhall (Edler von Rennekampff) wie auch an unsern Oberpferdarzt Krähenmann. Als hauptsächlicher Grund für die Initiative einer Ausstellung und die gleichzeitige Gründung einer Interessengemeinschaft galt dabei die allgemeine Geringschätzung der Mulis. Brigadier Krähenmann hatte knapp zwei Jahre zuvor auch die Maultierkommission reaktiviert und im Februar 1988 orientierte er zudem über Möglichkeiten einer Maultierzucht im Kanton Graubünden (Hofmann, 1988). 1989 unterstützte er dann die Ausstellung an der OFFA mit Präsentationen von Maultieren aus der Tr RS 20 (Oberst i Gst Graf).

Die grosse und zuvorkommende Unterstützung der IGM durch die Armee betraf aber nicht nur ihre Gründung, auch ihre Entwicklung erfolgte in sehr gutem Einvernehmen. Die IGM wurde bspw. 2014 von Oberst Liechti eingeladen, aus Anlass des zehnjährigen Bestehens des Komp Zen Vet D und A Tiere beim Tag der Angehörigen im September teilzunehmen. Erfreulicherweise bot dieses Unterfangen auch die willkommene Gelegenheit, mit der Schweizerischen Trainingsgesellschaft in näheren Kontakt zu treten. Weiter entwickelte sich eine gute Zusammenarbeit des Kompetenz-Zentrums mit den Multi-Experten Tony Krähenbühl und Hansueli Weber bei der Ausbildung der Rekruten. Ein gegenseitiger Erfahrungsaustausch erfolgte dann auch bei der Gestaltung des neuen Maultier-Bastsattels.

Grossen Wert legt die IGM mit ihren 260 Mitgliedern aus dem In- und Ausland auch auf das Vermitteln des Wissens ums Maultier und den Malesel. Zu diesem Zweck wurde in all den Jahren ein umfangreiches Archiv geschaffen, das heute mehr als 2'500 Titel umfasst. Eine Online-Recherche ist für jedermann/frau möglich über <https://www.bibli.de/index.php?id=281>. Bei Fragen und Interesse an Literatur zum Maultier wende man sich bitte direkt an die Archivarin Josefine Jacksch (jacksch@bluewin.ch).



Hanspeter Meier

2016 wurde von SRF (Schweizer Radio und Fernsehen) bekanntlich mit Maultieren ein Gotthard-Trekk durchgeführt, wobei dieses Unterfangen seitens der Verantwortlichen bemerkenswert sorgfältig vorbereitet wurde. Diese Sorgfalt betraf vor allem medizinische und ethische Aspekte und zu diesem Zweck wurde die IGM vorgängig um ein Gutachten gebeten. In diesem Zusammenhang empfahlen wir gleichzeitig, die Belastung der Tiere wissenschaftlich zu überprüfen. - Die letzten Untersuchungen auf diesem Gebiet wurden ja schon vor 75 Jahren vorgenommen (Zumtaugwald, 1944: *Der heutige technische und wirtschaftliche Stand der Walliser-Maultierzucht und ihre zukünftige Förderung im Dienste der Walliser-Landwirtschaft und der schweizerischen Armee*). Dank des grossen Entgegenkommens seitens der Pferdewissenschaftler der HAFL in Zollikofen konnte diese wichtige Aufgabe bestens erfüllt werden.

Im Gegensatz dazu gelang es der IGM leider bis heute nicht, die Zucht des Maultiers in unserem Land zu fördern. Gemäss Art. 5c. der Verordnung über die Armeetiere „müssen Maultiere von einer inländischen Freibergerstute abstammen“, was den guten Erfahrungen der IGM mit solchen Mulis entspricht. Sie war in den vergangenen Jahren darum bereit deren Zucht finanziell zu unterstützen und die Armee ihrerseits garantierte sogar die Abnahme. Trotz all dieser Entgegenkommen zeigten die Freiberger-Züchter bisher jedoch kein Interesse. Dies ist auch insofern unverständlich, als in der heutigen Genetik die Zucht mit Hybriden grösste Bedeutung hat. Diese Möglichkeit haben ja nur die Pferdezüchter, die daraus resultierenden Erkenntnisse können aber für jeden Tierzüchter von Nutzen sein.

Hanspeter Meier



Marie Pfammatter und Sina Huwiler (HAFL) bei der Überprüfung eines Maultiers (u.a. Herzfrequenz und Körpertemperatur) beim Gotthard-Trekk von SRF 2016. Foto: F.X.Brun



Maultiere der argentinischen Armee im Dienste der Wissenschaft. In den Jahren von 2003-2005 wurden am Cerro Mercedario (6770m) Eisbohrkerne für die Klimaforschung gewonnen. Der Transport des Materials vom Paul Scherrer Institut von 2'100 bis 5'700m erfolgte mit Maultieren; wegen eines Föhnsturms konnte der vorgesehene Hubschrauber nicht fliegen.

La Société des Amis du Mulet (SAM) a 30 ans

L'anniversaire de la lettre d'information « ceux du train » a lieu au moment où la « Société des Amis du Mulet » célèbre ses 30 ans d'existence. Cela constitue une occasion parfaite pour faire le point sur la situation des relations étroites entre le train et le mulet.

La coopération entre l'armée et la future SAM a débuté en 1988, lorsqu'il a été décidé de moderniser l'exposition de chevaux de 1989 à l'OFFA de Saint-Gall avec des mulets. Grâce à ses relations professionnelles, l'auteur s'est adressé à la fois au commandant de la compagnie des bêtes de somme de montagne à Bad Reichenhall (Edler von Rennekampff) et à notre vétérinaire en chef Krähenmann. Le principal motif de l'initiative d'une exposition et de la création simultanée d'une société des amis était le mépris général pour les mulets. Le brigadier Krähenmann avait réactivé la commission sur les mulets deux ans plus tôt et, en février 1988, il s'était informé sur les possibilités d'élevage de mulets dans le canton des Grisons (Hofmann, 1988). En 1989, il a soutenu l'exposition à l'OFFA avec des présentations de mulets des ER Tr 20 - Écoles de Recrues du Train - (Colonel EMG Graf).

Cependant, la qualité et l'importance du soutien de l'armée à la SAM ont non seulement permis la création de cette organisation, mais son développement s'est également fait en bonne entente. Par exemple, en 2014, la SAM a été invitée par le colonel Liechti à l'occasion du dixième anniversaire du Cen comp S vét et animaux A à participer à la journée des parents en septembre. Heureusement, ces deux initiatives ont constitué une occasion plus que bienvenue pour prendre contact avec la Société suisse du train. En outre, une excellente collaboration entre le centre de compétences et les experts des mulets Tony Krähenbühl et Hansueli Weber s'est développée durant la formation des recrues. Un échange d'expériences s'est en outre tenu lors de la conception du nouveau bât pour mulet.



Ausssergewöhnliche Leistungen wurden von den Maultieren in der britischen Armee 1945 in Indien gefordert. Sie wurden narkotisiert auf gepolsterte Bambus-Platten geschnürt und mit 3 Fallschirmen abgeworfen. Sie überlebten die Abwürfe problemlos und waren nach etwa 15 Minuten wieder einsatzbereit.

La SAM et ses 260 membres nationaux et internationaux attachent une grande importance à la transmission des connaissances sur le mulet et le bardot. À cette fin, une vaste archive a été créée au fil des ans et comprend aujourd'hui plus de 2 500 titres. Vous pouvez effectuer une recherche en ligne, accessible à tous, via le lien suivant <https://www.bibli.de/index.php?id=281>. Si vous avez des questions ou si vous êtes intéressé(e) par la littérature sur les mulets, nous vous prions de bien vouloir contacter directement l'archiviste Josefine Jacksch (jacksch@bluewin.ch).

En 2016, la Radio-Télévision Suisse allemande (SRF) a utilisé des mulets pour effectuer une randonnée dans le Gothard, une démarche qui a été, de façon remarquable, soigneusement préparée par les responsables. Ces attentions portaient principalement sur les aspects médicaux et éthiques et, à cet effet, la SAM avait été préalablement sollicitée pour son expertise. Dans ce contexte, nous avons aussi recommandé que la charge imposée aux animaux soit examinée scientifiquement. - Les dernières études dans ce domaine ont déjà été réalisées il y a 75 ans (Zumtaugwald, 1944 : *Der heutige technische und wirtschaftliche Stand der Walliser-Maultierzucht und ihre zukünftige Förderung im Dienste der Walliser-Landwirtschaft und der schweizerischen Armee / La situation technique et économique actuelle de l'élevage des mulets du Valais et son développement futur au service de l'agriculture valaisanne et de l'armée suisse*). Grâce à la grande compréhension des experts des chevaux de la HAFL (Haute école des sciences agromédicales, forestières et alimentaires) de Zollikofen, cette mission importante a été remplie de la meilleure façon possible.

En revanche, la SAM n'a malheureusement pas réussi à promouvoir l'élevage du mulet dans notre pays. Selon l'article 5c. de l'ordonnance concernant les animaux de l'armée, « les mulets doivent provenir d'une jument indigène des Franches-Montagnes », ce qui correspond aux expériences réussies qu'a connues la SAM avec ces mulets. Ces dernières années, celle-ci était prête à soutenir financièrement leur élevage et l'armée assurait même, de son côté, la réception. Malgré toutes ces concessions, les éleveurs de Franches-Montagnes n'ont jusqu'à présent manifesté aucun intérêt. Cette situation est également incompréhensible dans la mesure où, pour la génétique actuelle, l'élevage avec des hybrides revêt une grande importance. Seuls les éleveurs de chevaux disposent de cette option, mais les connaissances qui en résultent peuvent être utiles à tous les éleveurs d'animaux.

Hanspeter Meier

Traduction en français via l'entreprise Traducta Switzerland (www.traducta.ch)



Verkehrsprobleme (rencontres) kannte man beim Säumen schon in früheren Zeiten - also bitte keine Aufregung beim nächsten Stau im Strassenverkehr.

Das praktische Viktorinox-Messer mit den Funktionsabzeichen des Train und der Vet Trp

Griff-Länge: 11 cm
Farbe: Grün



Train- / Vet-Messer ("Swiss-Made") mit Gurt-Etui

Griffschale: Grün, mit TAZ-Funktionsabzeichen (gelb) und Schweizer-Kreuz (farbig)

Werkzeuge: 12 Stk, mit Hufräumer, Feststellklinge, Zapfenzieher, Holzsäge, Schraubenzieher, Zahnstocher, Bohrahle, Pinzette, usw.

Gurt-Etui: Leder, schwarz, CH-Wappen

Preise: 1 - 4 Stk. Fr. 42.-/ Stk (+ Porto)
5 - 9 Stk. Fr. 40.-/ Stk (+ Porto)
10 - 19 Stk. Fr. 38.-/ Stk (+ Porto)
ab 20 Stk. Fr. 37.-/ Stk (+ Porto)

Bestellung: Schriftlich bei
Bernische Train-Gesellschaft (BTG)
Adj Uof Martin Plattner
Mühlehof 6, 3177 Laupen
oder per E-Mail: mp@sensemail.ch

wir vom train | ceux du train noi del treno



4 Ausgaben

Ausgabe	Planung bis	Redaktionsschluss	Versand
1	Ende Dezember	Anfang Januar	Februar
2	Ende März	Anfang April	Mai
3	Ende Juni	Anfang Juli	August
4	Ende September	Anfang Oktober	November

Inserat-Tarife

Inserat im "Wir vom Train"
inklusive Logo und Links auf unserer Homepage www.train.ch

Annonces, tarifs

Annonce dans le "Ceux du train"
inclu le logo et le lien sur notre homepage www.train.ch

Format	Anzahl Erscheinungen / nombre de parutions			
	1 x	2 x	3 x	1 Jahr / an
1/4 Seite /page 87 x 130 mm	160.-	300.-	420.-	520.-
1/2 Seite /page 180 x 130 mm	300.-	560.-	780.-	960.-
1/1 Seite /page 180 x 260 mm	560.-	1000.-	1320.-	1560.-

Kontakt / contact:

Marc-André Burkhalter, 079 359 15 40, marcandre.burkhalter@gmail.com

Weisch no?

Beim Betrachten der Biwakinstallation erhellten sich alle Traingesichter! Jeder hat für sich seine einschneidenden Erlebnisse. Je nach Jahreszeit gute oder nachhaltige, - gemischte. Wer bei einer Stabskorp eingeteilt war, musste vielleicht keine Polizeiwache übernehmen. Die Wacheinsätze bei den Pferden waren ja sowieso kurzweiliger. Kurzzeitig wurde auch versuchsweise eine schlafende Wache, nahe der Pferde erprobt. Da immer auch Trainsdt aus nichtlandwirtschaftlichem Umfeld bei uns Dienst leisteten, gab das immer sehr interessante Gespräche. Freundschaften wurden geknüpft, die bis heute anhielten. Die beruflichen Wegdegänge könnten verschiedener nicht sein. Einige schafften es in die Politik, andere wurden Olympiateilnehmer, viele erhielten führende Positionen in Verbänden und Ausbildungsstätten, andere übernahmen den elterlichen Betrieb und wurden erfolgreiche Berufsleute. Alle fühlen sich noch heute der Trainfamilie zugehörig, und haben die vielen Veränderungen mit Interesse verfolgt. Nebst der ersten Begegnung mit dem Gruppenführer, dem Zugführer und dem Kdt, ist jedem der Adjutant seiner Epoche noch in bester Erinnerung: Cardinaux, Leuener, Kählin, Good, nicht zu vergessen der legendäre Fachinstructor Maj H.U. Grau.

Beginnen wir diese Erinnerungsserie mit den abgebildeten Schulkt. Interessanterweise haben alle einen landwirtschaftlichen Hintergrund! Fehlend ist noch Oberst Bernhard (wer hat noch ein Bild?). Oberst Heinrich Amstutz ist manchem wegen seiner Aufstiegsweise infolge seiner Grösse noch ein Begriff. Die Uebergrösse von Oberst Heinrich Graf und seine ersten Reitübungen mit Starreitpferd Ingo boten manchem Lacher Platz. Als Lieblingschulkt darf sicher Oberst Hans Neuenschwander bezeichnet werden, obwohl er von den Soldaten das Mitnehmen der persönlichen Waffe bis auf die Latrine verlangte. Unter seiner Führung durften sich Dienstleistende unterschiedlicher Grade auch im Militärdienst duzen, wenn sie im privaten schon per du waren. Hans Neuenschwander hat durch seine menschliche Art, auch für den heutigen Train enorme Vorarbeit geleistet! Es ist kein Geheimnis, dass ihm seine charmante Gattin Annemarie bei der Auswahl seiner wichtigsten Offiziere mit gutem Rat zur Seite stand.

Von Oberst Thomas Huber wissen wir, dass er vor seiner Instruktorzeit jeweils bei der Stallwache mit erhobener Schaufel die Pferde zum Warten mit Äpfeln auf die Folgewache animierte. Bekannt als UG-Huber wurde er durch den Abschuss zweier U-Raks vom Velo, und durchs Zünden einer Handgranaten unter dem Auto mit anschliessendem Wegstarten. Kürzlich hat mich eine charmante Dame bei einem Pferdeausbildungslehrgang über diesen Huber ausgefragt, auf die Gegenfrage, wieso sie das denn wissen möchte, erklärte sie keck, dass dieser Huber ihr Vater sei!

Bei der Durchsicht alter Wachjournale kamen noch etliche Begebenheiten von Vorgesetzten zum Vorschein (KVK EMPFA- Bern): 03.00 Uhr, Obi XY kehrt von vermutlichem Allmendbesuch heim. Oder, Beobachtung bei Allmendpatrouille: WmYX steigt in Auto mit blondem Inhalt, nach nur 3 Min. 12 Sek. steigt er wieder aus! Die Gedanken sind frei...!

Für den Beitrag aus vergangener Zeit



Hansjürg Fuhrmann



Oberst Hans Neuenschwander,
Schulkt TrRS 20 1990-97

Oberst Thomas Huber,
Schulkt TrRS 20
1998- Umzug der Trainschule ins Sand

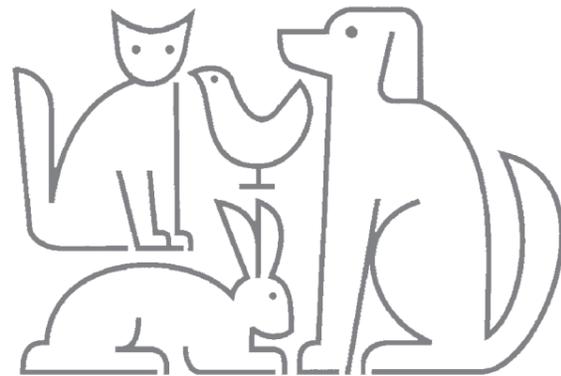


Pferde- Biwak im Gotthardgebiet



Oberst Christian Graf, Schulkt Tr RS 20 1984-89
und Oberst Heinrich Amstutz Schulkt TrRS 20 1978-82

Kleintierpraxis Dr. Witschi



Dr. Fredi Witschi
C Vet Ter Div 3

Meisenweg 1
3053 Münchenbuchsee
Switzerland
Tel. +41 31 868 10 10
info@drwitschi.ch

Notfälle 24h

Ausrüstung bei ausserdienstlichen Tätigkeiten

Verfasst von Four a D Rita M. Zehnder, Beisitzer TGNOZ, in Zusammenarbeit mit der Dienststelle für Schiesswesen und Ausserdienstliche Tätigkeiten

Die Uniform ist Ausdruck der Zugehörigkeit zur Armee. Wer die Uniform trägt, repräsentiert die Truppe und ist deshalb zu korrektem Auftreten und Verhalten verpflichtet. Dies gilt auch bei ausserdienstlichen Tätigkeiten. Doch mit dem Tenü ist es nicht immer so einfach, wie es klingt. Es gibt Mitglieder, welche bei Anlässen nicht die eigene Uniform tragen, weil sie die Ausrüstung bereits abgegeben haben. In diesem Fall kommt es vor, dass die Uniform zum Beispiel bei einem Bekannten ausgelohnt wird (was nicht erlaubt wäre) und oft nicht passt. Auch das durchmischen von altem Armee-Material (z. B. 4-Frucht-Regenschutz) mit der aktuellen Uniform kommt vor.

Auf einige Fragen rund um die Ausrüstung bei ausserdienstlichen Tätigkeiten wollen wir hier eingehen:

Situation	Frage	Antwort
Ich werde aus der Dienstpflicht entlassen und habe kürzlich das Aufgebot zur Abgabe der Ausrüstung erhalten.	Wie muss ich vorgehen, um für ausserdienstliche Tätigkeiten Ausrüstungsgegenstände zu behalten (exkl. Dienstwaffe)?	Das Formular "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch/ Leihabgabebeschein" muss ausgefüllt und via Dachverband (z. B. die Schweizerische Traingeseellschaft) der Dienststelle "Schiesswesen und Ausserdienstliche Tätigkeiten" (SAT) zugestellt werden.
Ich bin bereits aus der Dienstpflicht entlassen und habe meine Ausrüstung abgegeben. Gerne würde ich mich bei den Aktivitäten der Traingeseellschaft mehr einbringen.	Ist es möglich, wieder Ausrüstungsgegenstände zu fassen und wenn ja welche?	Alle auf dem Formular "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch / Leihabgabebeschein" aufgelisteten Gegenstände können gefasst werden. Dies ist jedoch nur bis zu vollendeten 65. Altersjahr möglich. Alle 3 Jahre besteht eine Kontrollpflicht. Hierzu später mehr.
	Und wie sieht es aus, wenn ich aus medizinischen Gründen von der Dienstpflicht befreit und entlassen wurde?	Sofern die allgemeine Grundausbildung in der Rekrutenschule absolviert wurde, steht diesem Vorhaben nichts im Weg, da sie als ehemaliger Angehöriger der Armee gelten.
	Muss ich, wenn ich weitere Ausrüstungsgegenstände benötige, das Formular "Antrag Leihuniform" / "Abgabegesuch/ Leihabgabebeschein" erneut via Dachverband einreichen oder genügt es, wenn es einmal gemacht wurde?	Wenn sie nach einiger Zeit weiteres Material benötigen, müssen sie das Formular erneut einreichen.
	Welches Béret-Emblem und welche Badges trage ich, wenn ich aus der Dienstpflicht entlassen bin?	Béret-Emblem: Kdo Ausbildung Badges: SAT
Ich habe nicht mehr genügend Namensschilder.	Kann ich neue anfertigen lassen und wenn ja wo?	Ja, diese können via Mail beim SAT beantragt werden: vv-admin-at.sccausb@vtg.admin.ch
	Was kosten mich diese?	nichts
Jeder kennt dies: die Figur verändert sich im Laufe des Lebens.	Kann ich, auch wenn ich bereits aus der Dienstpflicht entlassen bin, meine Uniform im Logistikcenter gegen eine passende umtauschen?	Ja, solange sie Mitglied eines anerkannten ausserdienstlichen Militärvereins sind und einst das Formular "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch/ Leihabgabebeschein" via Dachverband bei der Dienststelle SAT eingereicht haben. Wurde kein Formular eingereicht, muss dies nachgeholt werden. Sie werden dann in der Datenbank "Ausserdienstliche Tätigkeiten" erfasst.
Die Reithosen gehören bei einigen Funktionen zur persönlichen Ausrüstung. Meine, im 2002 bezogene Reithose, ist durch/passt nicht mehr.	Ist es möglich, die olivfarbene Reithose zu retabliert oder zu fassen, obschon diese nicht auf dem Formular "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch/ Leihabgabebeschein" aufgelistet sind?	Ja, solange sie Mitglied eines anerkannten ausserdienstlichen Militärvereins und bei uns erfasst sind. Hinweis: Rufen sie zuerst im Armeelogistikzentrum ihrer Wahl an und erkundigen sie sich, ob sie dort die Hosen in ihrer Grösse vorrätig haben. Eventuell muss auf ein andres ALC ausgewichen werden.
An den Schweizerischen Pferdesport- und Traintagen der Armee sind zum Tenü A graue Reithosen gefragt.	Können diese ebenfalls im ALC bezogen werden?	Nein. Diese Hosen sind auf Mass. Sie müssten durch den Verein gestellt werden.

Situation	Frage	Antwort
Meine Kampfstiefel sind durch.	Bekomme ich im ALC noch Kampfstiefel, wenn ich bereits aus der Dienstpflicht entlassen wurde?	Ja, der Kampfstiefel 90 gehört zu den Artikeln, welche auf dem Formular "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch/ Leihabgabebeschein" aufgelistet sind. Alle zwei Jahre können ein Paar neue KS beim einen Logistikcenter bezogen werden.
	Wie sieht es mit einer allfälligen Reparatur meiner Kampfstiefel aus; auf eigene Kosten?	Die Reparatur muss man selber bezahlen.
Ausserdienstlichen Tätigkeiten finden nicht nur bei strahlendem Sonnenschein statt.	Kann ich eine Witterungsschutz-Jacke/ Gore-Tex-Jacke als Leihgegenstand erhalten?	Die Witterungsschutzjacke 06 (Gore-Tex) kann nicht bezogen werden. Für ausserdienstliche Tätigkeiten ist der Regenschutz 90 vorgesehen.
	In meiner aktiven Dienstzeit erhielten wir zum Reiten vom Regenschutz 90 die Version "Radfahrer/Reiter". Diese ist auf dem Formular nicht aufgelistet. Können wir diese ebenfalls leihweise beziehen?	Um diesen Regenschutz ausleihen zu können, müssen sie an dem SAT eine E-Mail schreiben und den Regenschutz 90/93 beantragen. Falls ihrem Antrag stattgegeben wird, empfehlen wir, dass sie vor ihrer Reise zum Logistikcenter, dort anrufen und mitteilen, was sie fassen möchten. (vv-admin-at.sccausb@vtg.admin.ch)
Ich bin noch ein Angehöriger der Armee und noch im Besitz der gefassten Ausrüstung.	Kann ich zusätzlich zu meiner gefassten Ausrüstung mittels Formular Ausrüstung beantragen und wenn ja welche?	Ja; der AdA kann weitere Ausrüstung beantragen. Bereits gefasste und im Dienstbüchlein eingetragene Ausrüstung kann jedoch kein zweites Mal gefasst werden. Auch in diesem Fall ist das Form "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch/ Leihabgabebeschein" zu verwenden.
Einige Mitglieder der Traingeseellschaften haben einen eigenen Ordonanz-Sattel mit Zaumzeug. Hin und wieder kann mal etwas kaputt gehen.	Können defekte Lederteile (zum Beispiel ein gerissener Zügel oder Steigbügelriemen mit defekter Naht) im ALC ausgetauscht werden?	Dies müsste von Fall zu Fall im Armeelogistikcenter Thun geprüft werden. Wenn eine Reparatur möglich ist, wird dies gemacht.
	Hinweis für Offiziere: Die schwarze Offiziers-Wolldecke gibt es nichtmehr!	
Mit der Figur der Pferde ist es wie mit jener der Menschen: sie kann sich verändern. Auch bei einem Pferdewechsel ist nicht garantiert, dass "der/dem Neue(n)" die Sattelgurte passt.	Ist es möglich, die Gurte umzutauschen?	Ja, das ist möglich; jedoch nur im ALC Thun.
Ich habe ein Ordonanzreitzug gekauft/geschenkt bekommen.	Kann ich beispielsweise eine fehlende Satteltute im ALC kaufen, damit ich das Reitzug nutzen kann?	Nein, wir verkaufen keine Ausrüstung (dieses Material gilt als Privatbesitz).
Für alle Bezüge und Retablierungen ist das Formular "Antrag für Leihuniform" / "Abgabegesuch / Leihabgabebeschein" gefragt.	Wo finde ich es?	Zu finden ist das Formular auf der Homepage www.armee.ch/sat . (Ausserdienstliche Tätigkeiten > Gesuche / Bestellungen > Gesuche Inland > Antrag für Leihuniform)
Als Besitzer von Leihgegenständen unterstehe ich einer Kontrollpflicht. Die Logistikbasis der Armee (LBA) will, dass ich alle drei Jahre durch den Präsidenten eines militärischen Vereins/Verbands/ Gesellschaft meine Zugehörigkeit bestätigen lasse und eine Materialkontrolle durchgeführt wird.	Muss ich mit der Bestätigung des Präsidenten und der gesamten Leih-Ausrüstung in einem Logistikcenter vorbeigehen oder kann ich dies schriftlich, per Post, erledigen? Falls ich dies per Post erledigen kann: • muss ich in diesem Schreiben alle Gegenstände auflisten oder genügt "alle Gegenstände vorhanden"? • an wen muss ich die Bestätigung des Präsidenten und das Schreiben senden?	Dies wird nicht von allen Logistikzentren gleich gehandhabt. Am besten rufen sie einige Tage vor Ablauf der 3 Jahre im Logistikcenter ihrer Wahl an und erkundigen sich, wie sie es handhaben.
Seit einiger Zeit gibt es die Ribbons "Ausserdienstliche Tätigkeiten".	Was sind die Voraussetzungen und was muss ich unternehmen, damit ich das Ribbon erhalte?	Die Richtlinien und das Antragsformular sind auf der Homepage www.armee.ch/sat zu finden. (Ausserdienstliche Tätigkeiten > Recht > Bestimmungen Auszeichnung «Ausserdienstliche Tätigkeiten» > Bestimmungen Auszeichnung "Ribbon AT")
	Bekomme ich es auch, wenn ich bereits aus der Dienstpflicht entlassen wurde?	ja



EINLADUNG



zum BESUCHSTAG

der Veterinär und Armeetiere Abteilung 13

Samstag, 23.11.2019
10.00 Uhr Beginn Präsentationen
Ort: Schiessplatz Hintere Au, Schwellbrunn

Am Samstag, 23. November 2019 findet am Standort der Vet Kp 3, ein Besuchstag der Veterinär und Armeetiere Abteilung 13 statt. Der Tag soll der Bevölkerung der umliegenden Gemeinden und Armeetierinteressierten, einen Einblick in das Wirken unserer WK Einheiten verschaffen.

Wir freuen uns auf Ihren Besuch!



Samstag, 16. Mai 2020, Aarau Train-Fachdienst-Tag



für
Kinder und Jugendliche
mit und ohne Eltern,
Train- und Veterinärsoldaten
mit und ohne Patenkinder
und alle Jungen und
Junggebliebenen.



Das Detailprogramm & die Anmeldeinformationen
werden am 1. März 2020 auf
www.train.ch & auf www.traingesellschaft.ch
aufgeschaltet.



-Trainpferde live- -Formation du Train en live- • 14. DEZEMBER 2019 NPZ BERN •



Guisan 2020



Einweihung der Dauer-Ausstellung zum Gedenken von
General Henri Guisan aus Anlass zu seinem 60. Todesjahr.

28. - 30. August 2020 auf dem Gotthard Pass

2020 – 60. Todesjahr von General Henri Guisan und
80 Jahre nach dem Rütli Rapport

Freitag, 28. August 2020
Publikum: Schulen, Pensionierte,
Touristen, etc.
Auftakt 10.30 Uhr

Samstag, 29. August 2020
Publikum: Gäste aus Politik, Armee,
Wirtschaft und Institutionen,
Sponsoren und Medien.
Auftakt 09.30 Uhr

Sonntag, 30. August 2020
Publikum: Gäste, Touristen,
Interessierte-
Auftakt 10.00 Uhr



© Ein Projekt der Stiftung

EIDGENÖSSISCHES SCHÜTZENFEST IN LUZERN



LUZERN2020
EIDG. SCHÜTZENFEST
12. JUNI BIS 12. JULI 2020

22. UND
23. JUNI
2020

ARMEEWETTKAMPF

22. Juni 2020: Ter Div 2 intern
23. Juni 2020: Teilnehmer der
Kategorien A, B, C

Anreise mit Privat Fz oder mit öV.

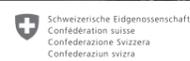
Den Link zum Anmeldeformular
finden Sie ab Dezember 2019
unter: www.terdiv2.ch

Stgw 300 m
Kombinierte Feldscheibe B
2 obligatorische Probeschüsse,
8 Schüsse Einzelfeuer,
2 x 6 Schüsse Schnellfeuer
in 60 / 30 Sek.

Pistole 25 m
Ordonnanz-Schnellfeuer-
Pistolenscheibe
2 obligatorische Probeschüsse,
3 Schüsse Einzelfeuer in je 10 Sek.,
3 x 5 Schüsse Schnellfeuer
in 40 / 30 / 20 Sek.

Kategorien
A: Armee
B: GVK / Polizei / Sicherheit
C: Behörden / mil. Gesellschaften

Bedingungen
Einzel oder in 3er Gruppen,
wobei gilt:
Kat. A: mind. 2 von 3 Schützen aus
gleicher Einh, Stab, Schule oder
Komp Zen
Kat. B & C: 3 Schützen aus gleicher
Organisationseinheit / Region /
Gesellschaft.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für Verteidigung,
Bevölkerungsschutz und Sport VBS
Schweizer Armee
Kommando Operationen – Territorialdivision 2

FUNDGRUBE Cave d'Ali Baba Fonte inesauribile

Liebe Leser,

sie haben in dieser Rubrik die Möglichkeit, militärisches
Trainmaterial zu verkaufen oder zu erwerben.
Senden sie entsprechende Bilder in guter Auflösung,
begleitet von einem Kurztext, - und sie werden in der
nächsten Ausgabe des „Wir vom Train“ ihre Anzeige finden.
Das Inserat ist gratis.

Cher lecteur,

je vous donne ici la chance de vendre ou d'acheter du
matériel militaire du train. Il vous suffit de m'envoyer des
photos avec une bonne résolution avec son texte et vous
trouverez votre annonce dans le prochain WvT.
L'annonce est gratuite.

Caro lettore,

se le interessa scambiare, vendere o acquistare materiale
del treno, la preghiamo di inviarmi le foto del materiale con
testo annesso. Pubblicheremo volentieri il suo annuncio
sulla nostra rivista.
L'inserito é gratuito.

Burkhalter Marc-André, Mattenweg 8a, 2557 Studen
079 359 15 40, marcandre.burkhalter@gmail.com

FÊTE FÉDÉRALE DE TIR LUCERNE



LUZERN2020
EIDG. SCHÜTZENFEST
12. JUNI BIS 12. JULI 2020

22 ET
23 JUNI
2020

CONCOURS D'ARMÉE

22 juin 2020 : Interne Div ter 2
23 juin 2020 : Participants
des catégories A, B, C

Utilisation des véhicules privés
ou des transports publics.

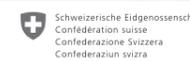
Dès décembre 2019, inscription
à partir du lien suivant:
www.terdiv2.ch

F ass 300 m
Cible de campagne combinée B
2 coups d'essais obligatoires,
6 coups «coup par coup»,
2 x 6 coups, feu de vitesse en
60s / 30s.

Pistolet 25 m
Cible pistolet d'ordonnance type
tir rapide
2 coups d'essais obligatoires,
3 coups «coup par coup» 10s
par coup
3 x 5 coups, feu de vitesse en
40s / 30s / 20s.

Catégories
A: Armée
B: Cofr / Police / Sécurité
C: Autorités et sociétés militaires

Conditions
Tireurs individuels ou groupes de
3 tireurs, composés comme suit:
Cat A: Minimum 2 tireurs de la
même unité, EM, écoles de recrues
ou centre de compétences
Cat B & C: 3 tireurs de la même
unité organisationnelle / région /
société



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense, de la protection
et des Sports DDPS
Armée Suisse
Commandement des Opérations – Division territoriale 2



Es lebe der Train!
Vive le train!



PFERDEVERSICHERUNG BURGDORF

Pferdeversicherung Burgdorf
Werner Weber • Technikumstrasse 10 B • 3400 Burgdorf • Tel: 034 422 69 95 • www.be-pferdeversicherung.ch • hippo.weber@duetti.com

Hier könnte Ihre Werbung
stehen!

Ici pourrait être votre
publicité

Weitere Informationen bei:
Plus d'informations chez:

Burkhalter Marc-André
Mattenweg 8a
2557 Studen

079 359 15 40
marcandre.burkhalter@gmail.com



Das Berghaus der Bernischen Traingeseellschaft im Gantrischgebiet.

Ideal für Familienferien und -feste,
Schullager, Seminare und Anlässe
aller Art.

Besuchen Sie unsere Website:
www.berghaus-schwefelberg.ch



Berghaus Schwefelberg



EINLADUNG



zur Fahnenabgabe der Veterinär und Armeetierte Abteilung 13

**27. November 2019 um 11.00 Uhr
Stadion Gründenmoos, St. Gallen**

Programm

Ab **10:30 Uhr** Empfang der Gäste am
Anlassort.

Um **11:00 Uhr** Zeremonie mit feierlicher
Standartenabgabe.

Anmeldung / Fragen

Fachof Kirsten Hammerich
kirsten.hammerich@sunrise.ch
079 317 04 83

Anfahrt

ÖV

Der Anlassort ist vom Bahnhof
St. Gallen aus in ca. 20 Minuten
erreichbar.
Ab HB St. Gallen Bus Nr151 bis
Haltestelle «Arena».
Fussweg von ca. 5 Minuten ist
ausgeschildert.

Individuell

A1 / E60, Ausfahrt Nr. 80
(St. Gallen-Winkeln),
Parkplätze sind ausgeschildert.

Bitte melden Sie sich nach der
Ankunft beim Informationsstand.

Geschätzte Damen und Herren

Ich freue mich sehr, Sie zur diesjährigen Fahnenabgabe
der Veterinär und Armeetierte Abteilung 13
ins Stadion Gründenmoos nach St. Gallen einzuladen.

Es ist mir eine Ehre, die Zeremonie gemeinsam mit Ihnen
feiern zu dürfen und ich freue mich, Sie in der Ostschweiz
zu begrüssen.

Freundliche Grüsse

Kdt Vet u AT Abt 13
Oberstlt Simon Zysset



P.P.

B

CH-6182 Escholzmatt
Post CH AG

